Édition 2/2020

OZANAM NETWORK

Conseil général international - Société de Saint-Vincent de Paul

SSVP: Lutte contre le coronavirus et la misère

Lettre circulaire extraordinaire
Page 4

Bicentenaire de la naissance d'Amélie Soulacroix Ozanam
Page 13

Journée internationale de la jeunesse de la SSVP
Page 49

Nouveau site web du Conseil général international
Page 58

Sommaire

ÉDITORIAL 3

LETTRE CIRCULAIRE EXTRAORDINAIRE 4

CHAINE DE PRIERE 6

ANNÉE THÉMATIQUE DE FÉLIX CLAVÉ 8

DIALOGUE ET PROXIMITÉ

- Talk Show avec le Preésident Général 9
- Première vidéoconférence organisée par le Bureau du CGI 10

ÉGLISE ET SSVP

- Année dédiée à la «Maison Commune»: vers un développement durable 12

HISTOIRE VINCENTIENNE

- Le 14 août, le bicentenaire de la naissance d'Amélie Soulacroix Ozanam 13
- Les premiers vincentiens et les pandémies 16

FAMILLE VINCENTIENNE

- Un Saint patron face au coronavirus 23
- Protéger les personnes sans-abri 24
- Vinflix : Un nouvel outil de communication
- dans la famille vincentienne 25

LA SPIRITUALITÉ

- Au service des pauvres pendant le Covid-19 et le post-covid-19 26

NOUVELLES DU MONDE

- Rapport de la SSVP Laos 29
- États Unis: Un gros petit don 31
- Irlande: Tu n'est pas seul 32
- Líban: Prendre soin des familles et des personnes âgées 33
- France: Quarantaide, le journal de la solidarité des bénévoles de la SSVP 34
- Canada: Bénévoles aînés qui continuent même confinés 35
- Espagne: La Conférence Virgen de la Luz (Vierge de la Lumière) poursuit son service à plus de 400 familles 37
- Nouvelle Zélande; L'épidémie de Covid 19. 39
- Chili: L'enseignement à distance : un autre défi pendant la pandémie 41
- Kenya: Faire face à la maladie, à la faim et au chômage 42
- Brésil: Réseau de Charité 44
- Rapport trimestriel sur les pays bénéficiaires des fonds Covid-19 45

JUVENTUD

- Covid-19: Des jeunes qui partagent la charité et l'espoir 47
- Journée internationale de la jeunesse de la SSVP 49

COMMUNICATION / DIVULGATION

- Le Conseil général rappelle les recommandations éthiques sur les médias sociaux pendant la pandémie 53
- Un appel empli d'amour à la tolérance et à la paix entre les peuples 54
- Le Conseil Général actualise ses données concernant la présence de la SSVP dans le monde 55
- Nouveau site web du Conseil général international 58

FORMATION INTERNATIONALE

- En temps de pandémie 59

OBJETIFS STRATÉGIQUES 60

Coordinateur: Carlos LAFARGA
Design Graphique: Markinhos PERASSOLI
Coordinateur de Traduction: Ana CUERVO
Responsable des Réseaux Sociaux: Mary Whilssy CANDELARIA
Représentant de la SSVP - Département de Communication Famvin Int.: Karl HILA
Ozanam Network Maquettage: Javier GUIJARRO

Remerciements à notre Club des Traducteurs pour leur travail:

Rachael Barton
Annie Callaghan
Geovana Cervantes
Eneida Fernández
Clermont Fortin
Fábio Fronza
Cleitom Gomes
Philip Kimmins
Catherine de Lamotte
Domingo López
Marguerite McMillan
Charles Plock
Allan Ribeiro
Antonio Sebastian
Joanna Waller

Éditorial

Un espoir renouvelé

Renato Lima de Oliveira
Président général

Le mois d'août est arrivé, et il semble que nous ayons vécu toute l'année. Nous sommes tous épuisés et chagrinés par ce que l'humanité traverse en raison du nouveau Coronavirus et de ses conséquences catastrophiques pour la santé publique et l'économie, qui exacerbe la pauvreté, l'exclusion, le chômage mondial et le désespoir.

Bien qu'il s'agisse d'un scénario dramatique, il n'éteindra jamais la lumière qui rayonne dans le Coeur de chacun des membres de la Société de Saint-Vincent de Paul. Dieu nous a accordé plusieurs dons et sentiments positifs, à savoir la patience, l'espoir et l'endurance, qui nous rendent plus forts et plus conscients de notre mission vincentienne.

Comme le dit notre drapeau, l'espoir est l'âme du Vincentien. *Serviens in spe* (Servir dans l'espoir) est notre devise et notre but, en attendant la vie éternelle pour ceux qui nous entourent. Un espoir renouvelé qui nous pousse à prendre un nouveau départ, dans la joie. Après la pandémie, nos membres seront plus forts et mieux préparés. Avec la foi, la charité et l'espoir, […] *celui qui croit en moi, fera les oeuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-ci* […] (St. Jean 14, 12).

Je prie avant tout pour que Dieu continue à me bénir et à bénir tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, accomplissent leur travail au sein du Conseil général international, qu'il s'agisse de membres appartenant à la structure internationale ou de salariés, car le 9 septembre, nous marquerons notre quatrième année de mandat. Je suis très reconnaissant à tous pour la responsabilité qui m'a été confiée et je tiens à affirmer catégoriquement que nous ferons toujours de notre mieux jusqu'à la toute dernière minute de notre mandat.

Ce numéro d'Ozanam Network regorge de nouvelles du Conseil général, de ressources pour la formation, ainsi que d'une couverture approfondie des actions pour remporter la lutte contre la Covid-19 dans le monde. Félicitations aux Conseils supérieurs pour leurs généreux dons aux pays les plus démunis.

Nous vous demandons de bien vouloir en diffuser le contenu auprès des Conférences, des Oeuvres spéciales et des Comités de la SSVP du monde entier, de la Famille Vincentienne, de l'Église et de nos bienfaiteurs et collaborateurs. Nous vous tiendrons au courant. Bonne lecture!

Lettre du Président général adressée aux présidents des Conférences Vincentiennes sur la pandémie du Covid-19

Depuis 1841, il est de coutume que les Présidents généraux de la Société de Saint-Vincent de Paul publient, au moins une fois par an, des lettres circulaires sur des sujets qui concernent notre institution. En 2020, notre Président général, confrère Renato Lima de Oliveira, a déjà publié la Lettre Circulaire le 31 janvier. Cependant, en raison des circonstances actuelles causées par la crise du Covid-19, le Président a estimé qu'il était important de publier une deuxième lettre, à titre extraordinaire, sur la pandémie.

Le Président général aborde la question de l'amitié parmi les membres des Conférences en temps de pandémie.

"Nous traversons une période atypique, qui exige des mesures exceptionnelles. Donc, sensible aux souffrances des membres de la SSVP, et après avoir prié et demandé de l'inspiration divine, j'ai jugé opportun de publier un Lettre Circulaire Extraordinaire, tout en renforçant le rôle du Président des Conférences dans ce contexte", a déclaré le Président Renato Lima.

Le Président y aborde la question de l'amitié entre les membres de la Conférence, le rôle fondamental du Président de chaque Conférence, la situation personnelle de chaque confrère/consoeur pendant la pandémie (chômage, maladie, difficultés économiques, etc.) et la nécessité d'une éventuelle assistance mutuelle entre les membres pour surmonter l'adversité. À la fin, le Président général invite tous les membres à participer

Le 9 septembre, tous les membres sont invités à participer à la célébration d'une Sainte Messe.

à la célébration d'une Sainte Messe le 9 septembre (jour de la fête liturgique d'Ozanam) et à offrir l'Eucharistie à la mémoire des Vincentiens et des personnes aidées qui sont décédés à cause de la maladie.

"Les Lettres Circulaires des Présidents généraux sont des outils de formation très útiles pour que tous nos membres soient bien informés, mis à jour et connectés aux questions les plus pertinentes de notre institution. Dans cette Lettre Extraordinaire, le confrère Renato a été vraiment éclairé par l'Esprit Saint en écrivant des mots si doux qui toucheront nos coeurs, notamment ceux des présidents des Conférences, qui ont une grande responsabilité dans l'accompagnement de la vie quotidienne d'autres membres", a estimé notre consoeur Marisa Téllez, Vice-présidente internationale de la Formation, au sein du Conseil général.

Nous demandons à tous les Conseils nationaux ou supérieurs, par les moyens de communication dont ils disposent, de faire en sorte que cette Lettre Circulaire Extraordinaire soit envoyée à tous les Présidents des Conférences, et bien évidemment à toute la Société de Saint-Vincent de Paul et aux membres de la Famille Vincentienne dans chacun des 151 territoires où nous sommes présents.

Le Conseil général en profite pour remercier tous les membres qui occupent des postes de direction au sein de la structure de la SSVP, quelque soit leur niveau ou leur fonction, pour le zèle et le dévouement avec lesquels ils prennent soin de notre Société, de nos membres, des personnes que nous visitons, des employés de nos oeuvres, des chers conseillers spirituels et de tous ceux qui aident la SSVP à remplir son objectif initial : embrasser le monde entier dans un grand et solidaire réseau de charité.

Cliquez ici pour lire la Lettre Circulaire Extraordinaire 2020

Chaîne de prière avec la Vierge Marie et le Bienheureux Antoine-Frédéric Ozanam

2e méditation

Notre-Dame de Kibeho (Rwanda)

Le Conseil général demande aux Vincentiens du monde entier d'implorer Marie par une prière toute simple, que nous dirons très lentement:

Je vous salue Marie pleine de grâce....

La prière suivante pour les Vincentiens du monde entier

Bienheureux Antoine-Frédéric Ozanam

Seigneur Notre Dieu, Notre vocation de Vincentien consiste à Te servir sur tous les continents, en venant en aide aux personnes démunies.

Seigneur, protège tes serviteurs de toutes maladies transmissibles, susceptibles d'être contractées lors des visites et des activités charitables réalisées en ton nom.

Viens au secours de tous ceux qui souffrent actuellement du Coronavirus et permet que cette épidémie mondiale soit maîtrisée.

NOTRE-DAME DE KIBEHO (RWANDA)

“Vous devez vous efforcer de prier et convertir vos coeurs ; vous devez prier sans hypocrisie. [...] Celui qui demande quelque chose doit le faire avec disponibilité et humilité, mais aussi de tout son coeur [...]»

Apparitions de la Vierge Marie à Kibeho (Rwanda) entre 1981 et 1989

Nous confions à ton intercession en particulier:

- Les personnes que nous visitons ou que nous rencontrons, en particulier celles résidant dans les œuvres gérées par la SSVP
- Nos frères et sœurs les plus fragiles et les plus éprouvés
- Toutes celles et ceux qui n’ont pas la Foi, ceux qui ont peur, sont désemparés-
- Nos Conférences, nos Conseils, nos œuvres spécialisées, tous nos membres, tous nos volontaires
- L’Eglise toute entière, nos prêtres, nos évêques, nos séminaristes, nos diacres
- Les professionnels de la santé
- Nos familles, nos proches, nos collègues de travail
- Ceux qui vont mourir aujourd’hui
- Nous-mêmes. Pour que le Seigneur nous donne la grâce d’une authentique conversion et pour que nous vivions davantage des vertus de Foi, Espérance et Charité

MÈDITONS AVEC LE BIENHEUREUX ANTOINE-FRÉDÉRIC OZANAM

La vie et ses épreuves, “une école où Dieu fait l’éducation des Chrétiens”

“Il n’y a pas de mérite à suivre sans tomber le sentier battu d’une vie facile. Je dirai plus, il y a un danger dans une existence où tout est commode ; on s’y amollit […]. Au contraire de grandes obligations veulent des efforts, elles tiennent l’âme en éveil, elles lui communiquent peu à peu ces habitudes généreuses qui font les véritables vertus. Tu sais, ma bien-aimée, que la vie est une école où Dieu fait l’éducation des chrétiens : dans cette école il y a des années laborieuses, difficiles, où il y a peu de récréations, beaucoup de fatigue, des leçons sévères et malaisées à comprendre. Mais tu sais aussi que le Maître est bon, que les leçons ne tendent qu’à nous rendre meilleurs et plus parfaits. […]. “

Bienheureux Frédéric Ozanam. Lettre à son épouse Amélie du 27 juillet 1844

Le Conseil général international demande que ce document soit adressé aux Conférences, Conseils et oeuvres Vincentiennes du monde entier, et que les prières qui y sont indiquées soient méditées en 2020.

Bref aperçu sur Félix Clavé

Pierre-Emmanuel-Félix Clavé est le moins connu des sept pères fondateurs de notre Société.

Âgé d'à peine 20 ans, il s'installe à Paris en 1831, où il rencontre Ozanam et Bailly de Surcy. Compte tenu de la croissance et de l'expansion de la première Conférence, Clavé devient président de la Conférence 'St. Philippe du Roule', à Paris.

C'était un homme très cultivé, studieux, polyglotte qui fréquentait des cercles sociaux qui réunissaient des personnalités, des célébrités et des notables français.

Sur le plan professionnel, en tant qu'homme de lettres et de loi, Clavé est l'auteur de plusieurs publications et articles, dont un recueil de poésie et un livre intitulé Histoire de Pie IX. Il a également travaillé à l'étranger, en Algérie et au Mexique.

Le 9 septembre, fête du bienheureux Antoine-Frédéric Ozanam, les prix du concours littéraire international 'La première conférence' seront annoncés.

Sur le plan personnel, il épouse Marie-Louise Sorg en 1847, mais le couple n'a pas d'enfants. Son nom a été injustement impliqué dans 'l'Affaire Lafarge'. Il a fait l'objet de chantage et de fausses accusations, ce qui ternit grandement terni sa réputation. Sa santé mentale en est affaiblie, ce qui contribue à sa mort prématurée à l'âge de 42 ans, dans la ville de Pau, dans le sud de la France, le 9 novembre 1853.

Quant à l'année thématique consacrée à ce fondateur, le 9 septembre, fête du bienheureux Antoine-Frédéric Ozanam, les prix du concours littéraire international 'La première conférence' seront annoncés (la date butoir pour la soumission des essais est le 24 août).

En décembre, comme il est d'usage dans chaque année thématique, une petite délégation du Conseil général international se rendra sur la tombe de Félix Clavé à Pau pour lui rendre hommage.

Vue panoramique de Pau (France)

Le Conseil général: chaque jour plus proche de ses membres dans le monde entier!

Le 4 avril, le Conseil général international a promu le 3e 'Talk-show avec le Président général', une occasion pour les confrères et consoeurs du monde entier de poser des questions et de faire des commentaires.

Le 4 avril, le Conseil général international a organisé le 3e 'Talk-show avec le Président général', une occasion pour les confrères et consœurs du monde entier de poser des questions et de faire des commentaires, ou tout simplement de dialoguer directement avec le confrère Renato Lima, 16e Président général de la SSVP.

Le talk-show a été diffusé par Ozanam TV, par le biais des réseaux sociaux (Facebook et YouTube), avec un total de 3 000 participants et 300 commentaires faits pendant la diffusion en direct de l'émission de deux heures, qui a été gérée par le Président général depuis son bureau du Conseil général situé à Brasilia (capitale du Brésil).

Une réponse a été apportée à la plupart des questions, le Président général répondra personnellement aux personnes à qui il n'a pu répondre. Parmi les territoires vincentiens qui ont participé au talk-show, le plus grand contingent de commentaires provenait du Brésil, suivi par l'Inde, le Liban, l'Amérique latine et l'Europe. « J'ai tiens à remercier tout le monde pour leur participation. Certaines personnes, dans diverses régions du monde, se sont connectées dès les premières heures du matin, avec l'effort que cela implique. Je remercie Ozanam TV d'avoir réalisé cette diffusion. », a déclaré notre Président.

Le Président général a répondu à de nombreuses questions sur des sujets divers: l'inauguration du nouveau siège à Paris, des ouvrages vincentiens de référence, la Covid-19, l'innovation et la créativité, les voyages du Président général, les activités du Conseil général, le plan stratégique international, l'expansion de la SSVP dans de nouveaux pays, l'héritage des sept fondateurs, les événements vincentiens internationaux et les nouvelles nominations au sein de la Structure et du Bureau du Conseil général. « J'ai été vraiment satisfait des questions intéressantes qui ont été posées. », a déclaré Renato Lima.

Évidemment, la lutte contre la Covid-19 a pris une grande partie du talk-show, car les Vincentiens voulaient entendre des mots d'encouragement de la part du Président général pour la pratique de la charité. « La charité ne peut pas s'arrêter… les pauvres, les sans-abri, les chômeurs et les réfugiés sont toujours là, dans le monde entier, attendant la main secourable de la SSVP. Il faut réinventer les mécanismes de travail de nos conférences, œuvres spéciales et conseils, tout en servant les plus démunis dans l'espoir que Dieu nous protégera et nous libérera de cette pandémie, avec foi. », a défendu Renato Lima.

Le prochain 'Talk-show avec le Président général' sera, si Dieu le veut, le dimanche 25 octobre à 11 heures du matin (heure de Brasilia). Donc, préparez vos questions, suggestions et doutes. Le Président général sera prêt à échanger avec tout le monde, avec transparence et dans le dialogue. « Plus le Conseil général est proche de la base, plus ce Conseil sera connu, respecté, aimé et apprécié. », a conclu notre Président général.

Première vidéoconférence organisée par le Bureau du CGI

Le 5 juillet, une réunion par vidéoconférence a été menée pour la première fois par le Bureau du Conseil général international, présidé par le Président général.

La vidéoconférence Zoom, qui a duré environ 4 heures, a été bénie par le conseiller spirituel du Conseil général, Père Andrés Motto C.M.

Il était prévu de se réunir en personne, mais, en raison de la pandémie, cela n'a pas été possible. Les membres du Bureau et certains invités ont abordé des questions importantes, et plusieurs décisions ont été prises.

La vidéoconférence Zoom, qui a duré environ 4 heures, a été bénie par le conseiller spirituel du Conseil général, Père Andrés Motto (Congrégation de la Mission – CM), qui a dirigé les prières et procédé à la lecture spirituelle Coronavirus, entre le confinement et le service, un article à paraître sur le site web du Conseil général. Les participants ont observé une minute de silence pour les victimes du Covid-19 dans le monde entier, en particulier pour les membres, les familles et les foyers pauvres concernés.

"La réunion a été un grand succès. Le plus grand défi a été de gérer les différents fuseaux horaires, mais tout s'est bien passé. J'ai été très heureux de constater que tous les membres du Bureau, et Dieu merci, étaient en bonne santé, ce qui, bien sûr, est le plus important.", a déclaré notre Président Renato Lima. Conformément à la règle internationale, les membres du Bureau doivent se réunir tous les trois mois.

La prochaine réunion du Bureau du CGI par vidéoconférence se tiendra le 3 octobre.

Voici quelques-unes des questions abordées lors de la réunion : Rapport économique du Conseil général 2019 ; le budget 2020 ; le rapport sur les pays bénéficiaires des fonds Covid-19 ; révision des cas traités par le Médiateur général ; les nouveaux manuels et formulaires élaborés par le département de jumelage ; le nouveau siège à Paris ; une meilleure gestion du personnel du siège ; la jeunesse ; mise à jour sur la communication et formation (nouveau site web) ; missions institutionnelles dans de nouveaux pays (Projet “SSVP Plus”) ; mise à jour sur la canonisation d’Ozanam ; les activités entreprises par la Famille Vincentienne ; l’extension des mandats dans certains pays ; les prochaines assemblées (Paris 2020 et Brasilia 2021).

Si Dieu le veut, la prochaine réunion du Bureau du CGI par vidéoconférence se tiendra le 3 octobre. La visite du tombeau de Félix Clavé, initialement prévue le 1er octobre, a été reportée au mois de décembre. La date butoir de soumission des écrits pour le concours international sur Félix Clavé a également été reportée au 24 août 2020.

Année dédiée à la «Maison Commune»: vers un développement durable

Depuis le Vatican, le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, qui commémore le cinquième anniversaire de l'encyclique Laudato Si', célèbre l'année consacrée à la sauvegarde de notre Maison Commune.

L'encyclique Laudato Si' concorde avec le message des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU, des objectifs adoptés pour mettre fin à la pauvreté, protéger la Terre et faire en sorte que tous les peuples jouissent de la paix et de la prospérité.

Le défi consiste à paver la voie vers un développement durable, favorisant ainsi la prise de conscience et l'action écologiques, en particulier à l'égard des personnes les plus défavorisées et les plus vulnérables : de la défense de la justice pour réparer les dommages causés aux écosystèmes par les abus humains, qui entraînent des effets dévastateurs à l'engagement auprès des personnes touchées, en particulier celles qui vivent dans des conditions précaires dans le monde rural et les villes en voie de développement.

Le contenu de l'encyclique Laudato Si', publiée en 2015, concorde avec le message véhiculé par les 17 Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, un ensemble d'objectifs adoptés la même année pour mettre fin à la pauvreté, protéger la Terre et faire en sorte que tous les peuples jouissent de la paix et de la prospérité.

La SSVP poursuit ces objectifs en favorisant la coopération avec les pays les plus vulnérables. Un exemple en est la campagne « 13 maisons », une initiative de l'Alliance Famvin avec les personnes sans-abri (FHA en anglais), visant à fournir un logement décent et durable, tout en assurant un développement humain intégral (épanouissement matériel, culturel, professionnel et spirituel).

Le 14 août, le bicentenaire de la naissance d'Amélie Soulacroix Ozanam

Le 14 août marque le bicentenaire de la naissance d'Amélie Soulacroix Ozanam, l'épouse bien-aimée d'Antoine-Frédéric Ozanam, personnage clé pour mieux connaître les détails de la vie du principal fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul ainsi que les premiers pas de notre institution.

Le 16e Président général, confrère Renato Lima de Oliveira, profite de l'occasion pour proclamer le 14 août comme la JOURNÉE INTERNATIONALE DES CONSOEURS DE LA SSVP.

Voici un bref aperçu biographique.

Aperçu

Amélie Soulacroix**,** née à Marseille (France) le 14 août 1820, est la première enfant de Jean-Baptiste Soulacroix (1790-1848) et Célie Magagnos (1798-1882). Le couple a trois autres enfants, Théophile, Charles et Noémie.

Son enfance est heureuse au sein d'une famille très unie, chrétienne, et cultivée : le père d'Amélie, d'abord professeur de mathématiques à Marseille devient recteur de l'Académie de Lyon appartenant ainsi au milieu universitaire de la France de la première moitié du XIXe s.

En 1837 - Amélie n'a alors que dix-sept ans et vit à Lyon, - son frère Théophile montre les premiers symptômes d'une maladie inconnue alors, probablement la tuberculose osseuse, qui le paralysera peu à peu. Se consacrer, aux côtés de ses parents, aux soins de son frère, au point même de repousser l'idée de mariage devient la « vocation » qu'Amélie choisit rapidement. Elle reçoit cependant en 1840 deux premières demandes en mariage qu'elle rejette. La troisième, présentée par-Frédé-

ric Ozanam, enfin décidé au mariage au lendemain de sa réussite à l'agrégation de Lettres en novembre 1840, est acceptée. Amélie ne connait Frédéric que de vue et de réputation et il doit rejoindre Paris dès le mois de décembre où il est nommé professeur suppléant à la chaire de littérature étrangère de la Sorbonne. Séparés pendant les six mois de leurs fiançailles, ils apprennent à se connaitre et à s'aimer au travers d'une longue et fréquente correspondance épistolaire.

Leur mariage est célébré à Lyon à l'église Saint-Nizier, le 23 juin 1841. Le voyage de noces se fait en Italie et le jeune couple s'installe à leur retour en janvier 1842 dans un petit appartement à Paris, la capitale qu'Amélie découvre. Leurs premières années de vie commune sont très heureuses, assombries cependant d'un double chagrin : la séparation pour Amélie d'avec sa famille toujours à Lyon, et pour elle et Frédéric, les espoirs déçus de voir leur foyer s'agrandir de la présence d'un enfant. Cependant l**e** 24 juillet 1845, Amélie donne naissance à la petite Marie Ozanam qui remplit de joie le foyer familial.

Seize mois plus tard, le 18 novembre 1846, le couple et leur petite fille quittent Paris et la France pour un long voyage en Italie, mission d'études que Frédéric a demandée et obtenue. Ils sont à Rome depuis janvier 1847 et ils ont eu la joie d'une audience pontificale, quand Théophile, le frère d'Amélie, meurt (le 9 mars 1847), un choc énorme pour Amélie qui ne put se rendre aux funérailles.

Revenue à Paris en juillet 1847, Amélie réorganise peu à peu toute la vie familiale dans leur nouvel appartement. Son temps est très occupé : tâches maternelles, responsabilité de maîtresse de maison ; obligations à remplir comme épouse d'un universi-

taire sans compter ses multiples activités charitables et bien sûr le soutien quotidien et les encouragements permanents à Frédéric pour son travail universitaire. Les années qui suivent sont loin d'être faciles pour elle : 1848 avec, dans le contexte français des bouleversements politiques, les nouveaux engagements de Frédéric et le deuil qui la frappe, la mort de son père Jean-Baptiste Soulacroix en juillet. 1849 à 1852 où peu à peu la maladie s'installe, elle souffre elle-même d'une toux persistante mais c'est surtout l'état de santé de Frédéric qui devient inquiétant au point qu'il doit arrêter ses cours.

Amélie est là, toujours avec la petite Marie quand ils partent en juillet 1852 pour un long périple qui passe par les Eaux-Bonnes, Biarritz, l'Espagne et l'Italie en quête d'une vaine guérison pour Frédéric, le dernier voyage. Elle assure le retour à Marseille où une semaine à peine après leur arrivée, elle fait avec Frédéric, dans le silence partagé d'une prière commune, leur « dernier sacrifice » quand il meurt le 8 septembre 1853. C'est elle qui obtient l'autorisation de l'inhumation dans la crypte de l'église Saint Joseph des Carmes à Paris

Amélie, devenue veuve à l'âge de trente-deux ans, est désormais seule pour élever la petite Marie qui n'a alors que huit ans ; elle le reste pendant plus de quarante années. Dans l'ombre, avec une humilité toute semblable à celle de Frédéric, elle consacre ce très long veuvage, d'abord à l'achèvement de l'éducation de sa fille mais surtout à la sauvegarde de l'œuvre de son mari : elle est la cheville ouvrière de l'édition des Œuvres complètes qui parait dès 1855 ; c'est à partir de ses *Notes biographiques sur Frédéric* que Lacordaire écrit sa biographie ; la première publication, en 1865 des *Lettres de Frédéric* est faite sur son initiative. Jusqu'à la fin, sa vie reste toute fondée sur l'amour des siens avec une attention toute particulière à son unique petit-fils Frédéric Laporte né en 1868, sur la fidélité aux amis, sur le service des plus pauvres et démunis, sur l'amour de Dieu.

Amélie meurt à la suite d'une brève maladie, le 26 septembre 1894, à l'âge de 74 ans, une mort attendue dans l'espérance comme en témoigne ces mots extraits de l'une de ses prières : « Réunissez-moi bientôt à mon bien-aimé et faites que nous vous contemplions et adorions ensemble tous deux pendant toute l'éternité. »

Que l'exemple d'amour et de dévouement envers les démunis de Frédéric et Amélie soit, pour nous, un nouvel élan pour construire une société plus juste et plus humaine.

Dans quelques semaines, nous présenterons une biographie plus complète d'Amélie.

Francisco Javier Fernández Chento,
Consultant auprès de la Commission internationale de recherches historiques de la SSVP

Les premiers vincentiens et les pandémies

Le monde souffre les effets d'une pandémie causée par la Covid-19. Les pandémies n'ont rien de nouveau dans l'histoire de l'humanité. En fait, elles sont malheureusement trop courantes, nous en avons connu plusieurs au cours du 21è siècle[1].

Saint Vincent et la peste

Saint Vincent de Paul a également vécu une pandémie de peste qui, au milieu du XVIIe siècle, a dévasté la France, le nord de l'Italie et la Pologne:[2]

> *Les missionnaires ont fait face à la guerre, à la faim et à la peste, entre 1630 et 1645; dix missionnaires et de nombreuses Filles de la Charité ont parcouru la Picardie et la Champagne; saint Vincent lui-même a visité et observé l'impact et le travail en cours. […] Les pauvres étaient partout, et Vincent et Louise ont organisé et géré l'aide et les secours fournis*[3].

Les épidémies au 19e siècle

Il y a eu plusieurs pandémies en Europe au 19è siècle, principalement le choléra et la typhoïde. La France a été particulièrement touchée par la deuxième pandémie de choléra (de 1827 à 1835). Ceci, comme nous

---

1 Le monde a connu un certain nombre de pandémies ou d'épidémies au cours du 21e siècle, qui ont touché plusieurs pays; on peut citer le SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère); H1N1 (grippe aviaire, qui s'est propagée dans le monde entre 2004 et 2006); et l'épidémie d'Ebola (de 2014 à 2016), qui s'est propagée dans une grande partie du continent africain, dans certaines parties de l'Europe et aux États-Unis.

2 La peste fait des ravages «à Bovesinado en 1625, à Digne et Montpellier en 1629, à Moulins en 1630, à Paris en 1631-1633. Il n'y avait, en effet, ni ville ni région de France qui n'ait pas souffert de terribles épidémies, surtout sous le règne de Louis XIII. La police a appliqué les mesures les plus draconiennes, visant à la fois à calmer la population et à arrêter la contagion. Une croix a été placée sur le devant des maisons où vivaient les pestiférés, pour avertir les gens de ne pas entrer; les derniers rites ne pouvaient être administrés que la nuit, sans sonnerie. La noblesse de la région était interdite de fuir, les cloches ne pouvaient pas sonner, les bénitiers d'eau bénite devaient être vidés. (...) Monsieur Vincent a défié toutes ces instructions »(André DODIN,« Saint Vincent et les malades », dans Annales de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, édition 1974).

3 Jean-Pierre RENOUARD, CM, «La peste à l'époque de Saint Vincent», sur https://cmglobal.org/

le notons, coïncidait avec la date de la fondation de la première Conférence de Charité (1833), qui devint peu après la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP). Il n'est pas déraisonnable de penser que cette urgence sanitaire a influencé la fondation de la SSVP. Lors d'une des conférences d'histoire, Ozanam a été très touché par l'accusation selon laquelle l'Église catholique n'avait pas fait grand-chose ou rien pour les nécessiteux : certains jeunes ont critiqué l'Église pour n'avoir rien fait de remarquable dans la société de l'époque, malgré les grandes œuvres qu'elle avait réalisés dans le passé.

Il y a eu plusieurs pandémies en Europe au 19è siècle, principalement le choléra et la typhoïde.

Cet incident, véritable germe de l'initiative de fonder la première conférence de charité, a profondément marqué Frédéric Ozanam, poussé à s'exclamer: «le reproche était bien mérité»[4]. Cela, en pleine pandémie de choléra à Paris, a certainement été l'un des aspects qui ont inspiré l'initiative de faire quelque chose pour ceux qui se trouvaient dans le besoin ou faisaient face à des pénuries.

Frédéric Ozanam mentionne pour la première fois cette pandémie dans une lettre à sa mère du 8 avril:

> *Le choléra s'est propagé horriblement [à Paris]; en quinze jours, il a frappé 3 075 personnes, faisant 1 200 morts. Hier, 717 nouveaux cas ont été signalés, et des charrettes sont vues dans les rues chargées de cinq, dix ou douze cercueils. [...] C'est horrible. La conférence à laquelle*

4 Frédéric Ozanam, discours à la Conférence de Florence, 1853.

j'appartiens a réservé une petite somme de 15 francs de la collection.

Dans une lettre du 26 mai 1832, il décrivit plus avant les efforts des étudiants parisiens pour aider les personnes touchées par le choléra:

Des collectes sont organisées partout pour les personnes atteintes de choléra, pour les orphelins, etc. Personne ne peut refuser, en conscience; nous nous joignons à eux avec enthousiasme, sans y penser, et ainsi le sac se vide, mais au moins cet argent n'est pas gaspillé; il reviendra un jour.[5]

À cette époque, Frédéric était locataire dans la maison d'André-Marie Ampère, le célèbre mathématicien et physicien français. Comme de nombreuses personnes étaient mortes en quelques jours, Ampère disait chaque soir à Frédéric: «Ozanam, si le choléra me frappe ce soir, je vais cogner sur le plancher avec mon bâton. Ne venez pas m'aider, allez vite trouver mon confesseur »[6].

Sœur Rosalie Rendu a également aidé les personnes touchées par le choléra à Paris.

À Paris, à cette époque, «*le choléra était synonyme de mort et de terreur. À un moment donné, il y avait jusqu'à 1 300 décès chaque jour. L'épidémie a balayé la quasi-totalité d'un côté de la rue Fossés-Saint-Victor, tandis que la maison d'Ampère de l'autre côté de la rue semblait sûre à ce moment-là. Ozanam a écrit à sa mère, traduisant un psaume de l'office des Complies: «Il en tombera mille à ton côté, et dix mille à ta droite ; mais la mort n'approchera point de toi, car vous avez dit: Toi, Seigneur, tu es mon espérance; et tu as établi le Souverain pour refuge»*[7]*. Nous n'avons plus cette lettre, avec sa foi et son courage admirables; mais on nous dit que Mme. Ozanam l'a lu à tous ses amis, avec des larmes d'une tendresse indescriptible* »[8].

Le choléra s'approcha également de Lyon, où se trouvait Ozanam le 23 septembre 1835.

Les locaux dont [Sœur Rosalie] disposait étaient petits, mais de nombreuses installations leur étaient fournies: clinique, pharmacie, magasin de vêtements, cuisine abordable, école. […] L'épidémie de choléra (1832) a révélé l'exceptionnelle habilité organisationnelle et les

5 Ozanam faisait partie d'un certain nombre de groupes de discussion pour les étudiants universitaires, connus sous le nom de conférences (de droit, d'histoire).

6 Raphaëlle CHEVALIER-MONTARIOL (ed), « Notes biographiques sur Frédéric Ozanam, par Amélie Ozanam-Soulacroix », en Frédéric Ozanam : actes du colloque des 4 et 5 décembre 1998, p. 313.

7 Voir Ps. 91, 7-10.

8 Mgr. BAUNARD, Frédéric Ozanam dans sa correspondance, chapitre 3.

compétences de la Mère Supérieure. Les locaux deviennent progressivement le «cœur du quartier», un quartier où, selon son propre récit, il est «difficile de trouver une femme qui ne se souvienne de ses prières»[9].

En 1832, le Père Lacordaire, grand ami d'Ozanam et partisan de la SSVP, «devait également se vêtir comme un profane pour pouvoir entrer dans l'un des hôpitaux de Paris, entendre la confession d'un ou deux des malades en train de mourir »[10], en raison des restrictions d'isolement.

Le choléra s'approcha également de Lyon, où se trouvait Ozanam le 23 septembre 1835.

Peu de temps après, Ozanam mentionne à nouveau la pandémie à son ami Joseph Arthaud, dans une lettre du 22 août 1835:

Nous sommes constamment en danger de choléra ici. Déjà le sacrifice de soi et la fuite sont tous deux en évidence, les gens crient face à l'épidémie. Si Notre-Dame de Fourvière[11] *ne nous protège pas de l'épidémie, nous serons très dignes de pitié.*

Le 21 septembre 1835, Ozanam écrit à Henri Pessonneaux et lui décrit la situation d'isolement dans laquelle il vivait, semblable à la nôtre à cause de la Covid-19:

La peur du choléra a gelé les cœurs lorsque nous nous rencontrons; nous sommes isolés et sauvages; on ne peut pas manger avec des amis ou faire des promenades à la campagne.

Le choléra s'approcha également de Lyon, où se trouvait Ozanam le 23 septembre 1835. Il écrivit à François Lallier:

Le choléra, qui a si sévèrement puni les provinces du sud, semble approcher de nos portes. Le Rhône passe à une quinzaine de lieues de

9 Gérard CHOLVY, Frédéric Ozanam: L'engagement d'un intellectuel catholique au XIXe siècle. Paris: Fayard, 2003, chapitre 5.

10 Ibid.

11 La basilique Notre-Dame de Fourvière est située au sommet de la colline du même nom à Lyon. La dévotion à la Vierge Marie de Fourvière ou bien à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse entre autres titres, a énormément augmenté à cause de la pandémie: «la récente épidémie de choléra a grandement contribué à la croissance de la dévotion mariale» (Cholvy, ibid.).

> *notre ville, portant devant lui une multitude de fugitifs qui nous apportent des histoires horribles et une peur plus grande que la maladie elle-même. Notre peuple, chaleureux et facilement touché, est profondément ému. Alors que certains esprits grossiers et brutaux commençaient à parler de rumeurs d'empoisonnement et se préparaient à répondre à l'invasion du fléau par des émeutes et de la violence, une foule de gens dévots montèrent la colline vers Notre-Dame de Fourvière et s'agenouillèrent en plein air de l'air, dans l'atrium de l'église, pour chanter des chants douloureux; en même temps, de nombreuses personnes désintéressées sont venues s'occuper des pauvres lorsque l'épidémie est arrivée; plus de quinze adolescents se sont inscrits à l'avance.*

Les membres de la SSVP faisaient partie de ceux qui se sont portés volontaires pour aider les pauvres pendant la pandémie.

Dans le Bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul en 1849, Frédéric Ozanam décrivait le travail des compagnons durant l'épidémie. Sur une période de deux mois, certains d'entre eux, dirigés par sœur Rosalie, ont travaillé « comme les premiers fondateurs de la Société, quinze ans auparavant »[12].

C'était émouvant de voir ces jeunes qui, mus par la seule pensée de la gloire du Sauveur [...], allaient dans les quartiers infectés pour aider les malades et enterrer les morts.

Dans le même temps, et pour les mêmes raisons, Frédéric organise un groupe de jeunes «le 22 avril 1849, avec ses collègues du Conseil Général, formant une association d'une quarantaine d'âmes courageuses»[13] pour aider ceux qui ne peuvent être emmenés à l'hôpital. Et comme rapporté lors de l'assemblée générale suivante du 19 juin, ces premiers soignants de la Société de Saint-Vincent de Paul «étaient passés de quarante à cent douze.[14]

L'atmosphère dans la ville était sombre, comme Ozanam l'a décrit dans une lettre:

> *Des rues entières se sont dépeuplées en quelques nuits, mais en même temps, une moisson de grâce a été recueillie partout. […] Tous souhaitaient mourir avec un prêtre à leurs côtés. […] C'était émouvant de voir ces jeunes qui, mus par la seule pensée de la gloire du Sauveur [...], allaient dans les quartiers infectés pour aider les malades et enterrer les morts.[15]*

— - —

12 Bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul, vol. 1 (1849), 250-252.

13 Mgr BAUNARD, op. cit., chapitre 21.

14 Ibid.

15 Voir Lettre à Mme Soulacroix, 6 juin 1849.

C'était aussi une épidémie qui fut à l'origine de la branche féminine de la SSVP en Italie

C'était aussi une épidémie qui fut à l'origine de la branche féminine de la SSVP en Italie[16]. En 1855, la ville de Bologne est frappée par une grave épidémie de choléra. Les membres ont fait tout leur possible pour aider les familles touchées par la maladie, à la maison ou à l'hôpital. Cependant, suivant une clause de la Règle de la SSVP, les hommes ne pouvaient pas aider les femmes célibataires, surtout si elles étaient jeunes. Certaines femmes et des proches des membres, dirigées par Celestina Scarabelli et encouragées par Antonio Costa (président des Conférences en Italie), ont proposé de venir en aide aux femmes malades.

L'engagement de ces femmes a été très apprécié; Antonio, qui ne souhaitait pas entraver leurs efforts, a suggéré de mettre en place une conférence de femmes, à l'instar de celles des hommes. Ainsi, le 10 janvier 1856, la première réunion de la conférence des femmes eut lieu, et leur nombre augmenta rapidement, se répandant non seulement dans toute l'Italie, mais aussi en France, au Chili, au Pérou, aux Philippines et dans de nombreux autres pays. Après quelques années, elles furent reconnues par le pape Pie IX qui, dans un mémoire du 25 février 1875, a accordé à toutes les conférences féminines, «dans le diocèse de Bologne et dans tout autre diocèse, légitimement établi et à établir, les mêmes indulgences déjà accordées aux conférences masculines, afin que leur travail produise des fruits abondants et dignes »[17].

16 Au début, la SSVP était une organisation exclusivement masculine.

17 Anonyme, "La Società Femminile di San Vincenzo de Paoli", disponible sur le web http://www.sanvincenzoitalia.it/chi-siamo/origini/societa-femminile/

La SSVP et l'épidémie actuelle

Dans sa Règle, la Société de Saint-Vincent de Paul déclare: « La vocation des membres de la Société […] est de suivre le Christ en servant ceux qui sont dans le besoin […]. Aucune œuvre de charité n'est étrangère à la Société. Son action comprend toute forme d'aide visant à soulager la souffrance ou la misère, et à promouvoir la dignité et l'intégrité de l'homme dans toutes ses dimensions.»[18].

Nous sommes actuellement assiégés par une pandémie mondiale, qui nous pousse à redoubler d'efforts au nom des personnes les plus directement touchées par cette maladie ; pas seulement les malades, qui ont besoin d'être soutenus et aidés à la fois matériellement et spirituellement (toujours selon les normes de santé et de sécurité des experts), mais aussi les personnes affectées par les conséquences de la pandémie: chômage, perte ou réduction de leurs ressources économiques, une pauvreté croissante qui va sans aucun doute s'aggraver du fait de la crise économique mondiale qui se profile déjà.

Beaucoup reste à faire pour soulager les besoins de millions d'êtres humains qui tomberont malheureusement dans la pauvreté à la suite de cette pandémie.

L'exemple de saint Vincent de Paul, de nos frères et sœurs vincentiens du passé et d'autres personnes de foi bien connues, nous incite à relever ces défis extraordinaires avec force et créativité. Beaucoup reste à faire pour soulager les besoins de millions d'êtres humains qui tomberont malheureusement dans la pauvreté à la suite de cette pandémie.

De nombreuses initiatives sont déjà en cours, au sein de la SSVP et de la Famille Vincentienne, pour améliorer la vie de toutes les personnes concernées.

Notre Seigneur Jésus-Christ, la Bienheureuse Vierge Marie et Saint Vincent de Paul, que les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul ont prié pour leur protection, pour tous ceux qu'ils aident et pour tout le travail qu'ils font, nous accompagneront dans cette voie de la charité, cœur de la foi et de l'espérance chrétiennes.

18 Règle de la Société de Saint-Vincent de Paul (2003), n ° 1.2 et 1.3

Un Saint patron face au coronavirus

L'Infovaticana présente Jean-Gabriel Perboyre, condamné à mort à Wuhan, comme le saint patron face au coronavirus.

Jean-Gabriel Perboyre est né le 6 janvier 1802 au Puech (France). Ses parents, fervents catholiques, lui ont transmis une foi vivante alors qu'il se démarquait par son intelligence, sa grande piété, son amour pour Jésus-Christ et les pauvres.

Ayant une bonne connaissance de la vie de saint Vincent, il ressent un grand désir de rejoindre la Congrégation de la Mission et d'évangéliser le peuple chinois. Son rêve s'est réalisé et, comme le père Paul, il a été envoyé dans ce grand empire où il y avait une loi, depuis 1794, interdisant la religion chrétienne et condamnant à mort ceux qui la pratiquaient.

La foi de Jean-Gabriel a fait de lui un prisonnier. On raconte qu'un militaire, un milieu d'un interrogatoire, lui demanda : Pourquoi êtes-vous venu en Chine ? Jean-Gabriel lui répondit : "je suis européen et je suis venu pour propager la religion catholique et exhorter les hommes à fuir le mal et à pratiquer le bien". C'est alors qu'il est sévèrement condamné à mort et martyrisé par strangulation, une sentence qui sera exécutée le 11 septembre 1840.

Sa dépouille a été rapatriée de Chine par Mgr Danicourt, et transférée à la Maison Mère des Lazaristes, à Paris.

Le 2 juin 1996, il a été canonisé par le Pape Jean-Paul II. Reconnu pour son martyre et ses vertus héroïques, plusieurs miracles lui sont attribués, dont la guérison de deux Filles de la Charité.

Prions, par l'intercession de ce saint de la Famille Vincentienne, pour la fin de cette pandémie qui a fait tant de mal dans le monde.

Protéger les personnes sans-abri

La Famvin internationale signe la déclaration mondiale de solidarité et d'action pour protéger les non-logés de COVID-19.

Plus d'une centaine d'associations ont signé cette déclaration mondiale dont les mesures prioritaires sont les suivantes :

1. La protection des personnes sans-abri: en promouvant l'accès à un hébergement sûr (qui respecte les normes d'hygiène), en garantissant les besoins primaires, notamment l'accès à l'alimentation et à l'hygiène, et en fournissant le matériel nécessaire à la réduction des risques (masques, blouses, etc.).

2. La politique de dépistage proactive et systématique, en réalisant des test de dépistage à la Covid-19 dans les hébergements destinés aux personnes sans-abri, en vue de séparer les usagers positifs des autres pour agir sur la propagation du virus ; et en testant les aidants et soignants qui travaillent avec ces publics vulnérables.

3. Le maintien en logement: Il est nécessaire de mettre en place des solutions structurelles d'accès au logement, celui-ci étant devenu, plus que jamais, un impératif de santé publique.

Signez cet appel!

Vinflix: Un nouvel outil de communication dans la famille vincentienne

vinflix.net, c`est un nouveau site web de la Famille Vincentienne qui a pour but de faciliter le partage de vidéos qui explorent de manière créative l'appel vincentien à mondialiser la charité.

En continuité avec ce qui a été vécu lors du festival « Trouver Vince 400 », célébré à Rome du 18 au 21 octobre 2018, nous espérons, sur ce site, continuer à raconter des histoires qui changeront notre perspective sur la pauvreté.

Le site est disponible en cinq langues : anglais, espagnol, italien, français et portugais.

Au sein de la Famille Vincentienne, nous sommes convaincus que les artistes peuvent apporter des changements positifs dans ce monde. Pour cette raison, VinFlix apparaît comme l'expression créative des artistes qui prônent la mondialisation de la charité. Il fait partie intégrante du réseau de communication et du ministère des membres de la Famille Vincentienne qui, avec les pauvres, sont engagés dans une lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes.

Notre intention est de soutenir les conteurs du 21e siècle et de motiver le spectateur avec des films qui changent notre perspective sur la pauvreté dans nos communautés, et de partager le charisme par la créativité inspirée par la mission vincentienne de mondialisation de la charité.

Andrés R. M. Motto, CM.
Conseiller spirituel international de la SSVP

Au service des pauvres pendant le Covid-19 et le post-covid-19

Mes chers frères et sœurs de la Société de Saint-Vincent de Paul : Je commencerai cet article en évoquant un souvenir. Dans la belle ville de Madrid, j'ai poursuivi mes études en Théologie morale avec plusieurs matières intéressantes. Je souhaite mettre ici en avant la Bioéthique I et II, enseignés par le rédemptoriste Francisco Javier Elizari Basterra. Depuis lors, les questions éthiques dans le monde de la santé me préoccupent.

Nous sommes maintenant touchés par le coronavirus, qui a déclenché rapidement une pandémie. J'ai beaucoup lu sur ce virus et sur son origine. Aujourd'hui encore, beaucoup de choses semblent incertaines et floues. La seule vérité, c'est qu'il est parmi nous.

Frédéric Ozanam a connu plusieurs épidémies. Saint Vincent de Paul encore plus. Le Père des pauvres, conscient des limites théologiques de son temps, croyait (comme 90% des croyants du 17ème siècle) que la peste était un châtiment divin. Aujourd'hui, on sait que cela n'a pas été le cas. La pandémie n'est pas la manifestation de la colère de Dieu pour son mécontentement à l'égard de l'humanité. Mais ce qui est important, c'est que, à leurs époques respectives, nos chers Saint Vincent et Frédéric ont agi pour soulager les malades. Saint Vincent a fait deux choses : d'une part, il suggérait une saine prudence à ceux qui prenaient soin des malades, mais demandait, d'autre part, d'agir en faveur des personnes atteintes. Cet équilibre charitable a marqué le caractère de la Famille Vincentienne.

Commencer à faire des changements. Paradoxalement, le 27 mars 2020, sur le parvis vide de la basilique Saint-Pierre, des milliers de personnes du monde entier ont suivi, depuis leurs écrans, la retransmission du dialogue du pape François avec Dieu: "Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas.". C'est le temps de faire un "jugement" sur ce à quoi devrait ressembler le monde après la pandémie de la Covid-19.

À quoi devrait ressembler la vie dans l'Église? Pour résumer, je vais juste parler de la vie paroissiale. Le Concile Vatican II demande que les paroisses soient une communauté de communautés. Or, la vérité est que de moins en moins de gens les fréquentent. De nombreuses personnes ne connaissent même plus la paroisse et, dans bien de cas, n'ont plus aucun lien avec elle. Je ne pense pas que cela changera radicalement après le coronavirus, mais nous pouvons prendre certaines mesures.

Pour garder leur sens, les paroisses doivent être la maison commune du village ou du quartier et, pour ce faire sans vocation monopolistique, elles doivent être plus ouvertes à la fonction sociale et spirituelle. L'heure des paroisses samaritaines est venue. Soyons, nous les prêtres et les fidèles, comme le Samaritain s'est arrêté auprès du démuni : il l'a soigné, nettoyé, l'a transporté, l'a amené se faire soigner et a payé ceux qui ont pris soin de lui. La solidarité comme cycle complet de la charité. La SSVP a une longue tradition de collaboration avec les pauvres dans les paroisses, mais pas exclusivement. Nous pouvons insuffler la fraternité, la joie et la collaboration paroissiale, mais les membres de la SSVP peuvent également y intervenir en tant que missionnaires de la charité.

Tout cela sera stimulé par une véritable Église syno-

Le pape Jean XXIII, connu pour avoir convoqué officiellement le IIe concile œcuménique du Vatican.

dale, où les choses sont débattues par tous, pensées par tous et réalisées par tous, au-delà de l'existence d'autorités légitimes. Le meilleur rôle des hommes et des femmes baptisés de l'Église catholique après cette pandémie, sera la construction d'une 'Église synodale'.

Il est opportun de revenir à l'esprit du Concile Vatican II (pas tant à la lettre qui, dans plusieurs cas, est désormais dépassée), qui se dégèle grâce au pape François. Cette crise devrait nous conduire à un profond changement de mentalité. Pour l'instant nous pouvons nous demander : Quel est et quel sera le rôle de la SSVP ? Par le baptême, Jésus a fait de nous ses associés dans son projet d'humanisation de la société, ses collaborateurs dans l'extension du Royaume des Cieux. Il a fait de nous 'son sel et son levain'. Pendant cette pandémie, des milliers de membres de la SSVP ont collaboré de manière admirable, en participant directement à nos activités, mais surtout, pour la majorité, en faisant, malgré les risques, bien leur travail, qui est devenu leur apostolat. À tous, notre reconnaissance et notre admiration.

Comment devrait être la politique? Revenir à 'la situation d'avant' serait une erreur. Une fois passée la pandémie du Covid-19, nous ne pourrons pas retourner à la folie d'avant. Cela serait une insulte aux milliers de personnes qui sont décédées à cause du virus, des décès qui endeuillent Dieu et nos cœurs. Cela serait également une offense pour les milliers des personnes malades. Cela montrerait que nous n'avons pas tiré de leçons de cette pandémie.

Sur le plan politique, je crois que nous pourrions nous éloigner du monde hégémonique du capitalisme sauvage qui progresse avec la surexploitation de la nature et la production de misère pour la majorité de l'humanité. L'ultra-droite regarde avec sympathie ce collègue qui a longtemps été leur ennemi. Nous pourrions également nous éloigner de l'extrême gauche qui nie la liberté et les droits humains, qui condamne publiquement le capital et cherchent désespérément à s'enrichir à l'abri des regards.

Je propose la possibilité d'intensifier des formes de gouvernement plus modérées et humanisées : centre-libéral, centre-droit et éco-socialisme. En d'autres termes, des formes de gouvernement plus démocratiques et plus respectueuses, où l'alternance favoriserait la transparence, où un autre parti aurait la grandeur de poursuivre les précieux projets que le gouvernement précédent a entrepris.

Il faut renforcer la coopération, l'interdépendance de tous avec tous, la solidarité et permettre l'existence d'un État suffisamment équipé pour offrir la possibilité universelle de traitement du coronavirus. Nous devons nous rapprocher de la Nature, en tant que gardiens de la Vie. Nous avons besoin d'un 'contrat social mondial' car les problèmes mondiaux exigent une solution internationale, issue d'un consensus entre tous les pays.

La SSVP, en tant qu'association internationale, peut collaborer de diverses manières pour rendre les peuples et les gouvernements plus sociables, plus fraternels, plus coopératifs et plus solidaires. Le temps de la coopération devrait prendre le relais de celui de la concurrence.

Naturellement, nous ne pouvons pas imaginer que les changements se feront du jour au lendemain. Il est compréhensible que la politique et la production veuillent revenir à la logique ancienne, mais elles devront se soumettre à un processus de reconversion intégrant le facteur écologique et la responsabilité sociale... En écrivant ces lignes, je m'arrête et prends le temps de regarder par la fenêtre ma ville bien-aimée de Buenos Aires. Et ici, dans le sud du sud, je suis confronté à la question suivante : Allons-nous réussir ce changement ? Pour être réaliste, les choses sont susceptibles de changer à petite échelle. L'iner-

tie a un poids énorme. On peut même envisager une issue pire encore : une fois la pandémie passée, de nombreux groupes voudront exploiter encore plus les hommes et la nature, afin de récupérer l'argent perdu au cours de ces mois. Quelle tendance prévaudra ? ou y en aura-t-il plusieurs? L'être humain est complexe, indéchiffrable, agissant parfois sous le coup de la bénignité, mais aussi de la férocité.

La Pauvreté. La crise du coronavirus a multiplié la pauvreté dans le monde. Beaucoup à cause du chômage. C'est vrai, notre situation est pire qu'avant, elle ne s'est pas améliorée. L'une de nos fonctions sera d'aider ceux qui risquent d'être laissés sur la touche par le coronavirus. L'une des textes évangéliques qui marquent le plus les Vincentiens est le suivant : "Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger" (Matt, 25). Selon l'Évangile, c'est sur l'amour que nous serons jugés, et non sur notre degré d'assistance à la messe.

Cette crise demandera à la SSVP d'intensifier son aide. Face à la faim et à la misère, la distribution de nourriture, de vêtements, de médicaments, etc. est la mission prioritaire et la plus urgente. Nous devons donc promouvoir le développement intégral de nos populations démunies afin de combler le 'trou' causé par le coronavirus, avec toutes sortes d'activités d'intérêt : des ateliers professionnels ainsi que des entreprises d'insertion ; des garanties destinées à couvrir des loyers et de divers projets pour le logement ; une éducation dans la foi et l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans nos écoles. Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux exemples que nous pouvons citer.

La diaconie au cœur de la mission vincentienne. Ces derniers temps, nous avons vu des milliers de frères et de sœurs de la SSVP porter des masques, se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon, tousser dans leur coude ou maintenir la distanciation sociale en apportant une aide matérielle et spirituelle aux pauvres, la 'chair du Christ'. La SSVP l'a fait pendant la crise, et nous devons continuer à le faire jusqu'à ce que le coronavirus soit totalement vaincu.

Rapport de la SSVP Laos

Distribution de denrées alimentaires aux familles démunies pendant la pandémie.

En raison de la pandémie, la mise en confinement au Laos a été déclarée le 1er avril 2020. La SSVP a reçu des dons de personnes très généreuses pour soutenir les familles démunies et sans emploi, les plus touchées dans la situation actuelle.

D'après un plan d'action, les membres de la SSVP ont recueilli des données auprès de familles dans le besoin de Vientiane, et des groupes ont été formés pour distribuer des sacs de riz et d'autres denrées alimentaires.

Pour bénéficier de cette aide alimentaire, les personnes provenant d'endroits difficiles d'accès, en raison des restrictions gouvernementales, ont reçu le soutien de l'église ou se sont rendues à certains points de distribution alimentaire. Cependant, dans la plupart des cas, des livraisons à domicile ont été organisées pour réconforter le cœur des

Distribution de denrées alimentaires par les Vincentiens laotiens aux familles démunies

plus pauvres et pour connaître en première ligne la situation de nos frères et sœurs dans le besoin.

La première distribution a été organisée du 19 au 21 avril par l'intermédiaire des Filles de la Charité, partageant 20 sacs de riz (20 kilos par sac, remis à 20 foyers avec d'autres denrées alimentaires). Puis, du 24 au 27 avril 2020, l'équipe de la SSVP a soutenu les familles les plus démunies.

Toutes les personnes servies ont été très reconnaissantes du soutien reçu, en souhaitant que tous les membres de la Société restent sains et saufs pour continuer leur service. Un grand nombre de ces groupes vulnérables (des familles monoparentales, des personnes vivant seules, des personnes âgées et des personnes handicapées) ont souligné que la SSVP est leur phare d'espérance, car son soutien les aide à surmonter la situation difficile qu'ils vivent, encore exacerbée par la pandémie.

Les Vincentiens du Laos déclarent : "On ne peut pas changer le monde entier, mais on peut faire de petits gestes pour les autres". Ainsi, 108 foyers de 24 villages différents ont bénéficié du soutien de la SSVP.

Le 14 mai 2020, une autre livraison alimentaire a été organisée par la SSVP pour les sept familles de Phon Sinuane Vientiane, qui ont tout perdu après un malheureux incendie, causé par un court-circuit. Bien que certaines aient pu se rendre chez leurs proches, toutes étaient au bout du rouleau.

Le 21 mai, une autre distribution de riz à domicile a été organisée par l'équipe de la SSVP, avec la collaboration des chefs des villages, aux familles démunies de Nongda, Nonkeylek et Thongpong, dans le district de Sikhouttavong ; tout en profitant de l'occasion pour échanger avec les familles sur leur situation et ainsi pouvoir les soutenir dans un futur proche. Pour certaines familles, le confinement a aggravé leur situation précaire, sans aucun revenu pour couvrir leurs besoins essentiels, sans personne qui les soutenait. D'autres familles travaillent, occasionnellement seulement, dans les temples pour obtenir de la nourriture. Au total, 91 familles dans 25 villages ont bénéficié de cette distribution alimentaire.

En conclusion, il s'avère que les vincentiens du Laos ont beaucoup appris pendant cette pandémie. Tout d'abord, ils ont vécu en première ligne la réalité et la souffrance des personnes dans le besoin. Par ailleurs, leur travail en tant que SSVP Laos s'est vu renforcé et reconnu : à chaque distribution, ils offrent leur temps et continuent à servir les familles démunies et ceux qui ont besoin de l'amour de Dieu, malgré leur exposition au virus, car ils ont confiance en la protection de Dieu pour eux et leurs familles. En effet, ils ont déclaré : "cette situation nous a appris à mieux connaître Dieu grâce à notre rencontre avec les familles démunies.

"Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites."(Matt 25:40)

États Unis - Arizona

Un gros petit don

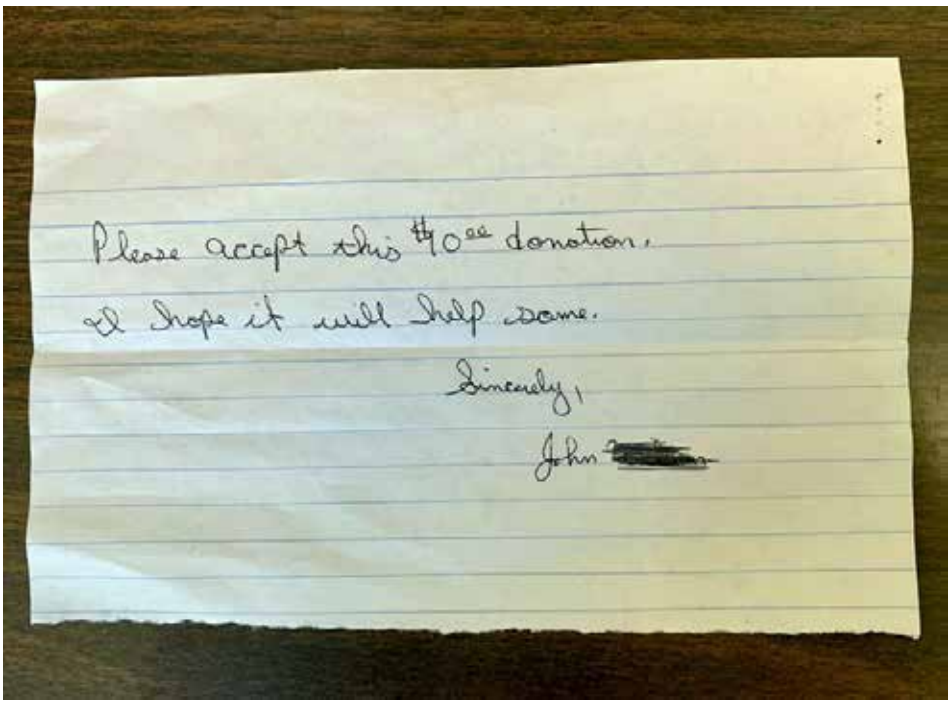
Dans une lettre adressée à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, un chèque était joint à une note.

Parmi les colis reçus avec des articles de première nécessité se trouvait une lettre expédiée depuis le complexe pénitentiaire de Florence, en Arizona. À l'intérieur, il y avait un chèque et une note écrite sur une demi-page : "Veillez accepter ce don de 10 dollars. J'espère qu'il aidera certains.", signée par John.

Le directeur exécutif, Steve Zabilski, est au service de l'institution depuis 23 ans. Il a vu des dons importants, mais cette lettre l'a ému.

Cela lui a rappelé la parabole de l'offrande de la pauvre veuve. Jésus prêchait à Jérusalem, et la veuve, parmi des dons plus substantiels, donna tout ce qu'elle avait et versa deux petites pièces de monnaie dans le tronc. Et Jésus dit à ses disciples "En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc. Tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre."

"Un don de 10 dollars, c'est beaucoup d'argent pour quelqu'un qui est en prison. Les prisonniers gagnent entre 10 cents et 3 dollars de l'heure. Malgré tous ses problèmes, cet homme pensé aux autres […]", a fait remarquer Steve.



Steve ne connaît pas John et ne sait pas ce qu'il a fait, mais il connaît sa bonté et il a l'intention de lui écrire pour lui dire combien son don est une source d'inspiration pour lui comme pour d'autres.

Tout cela nous enseigne que, si tel est notre choix et si nous le voulons vraiment, nous pouvons créer un monde meilleur, quelle que soit la situation.", a déclaré Steve.

Irlande

Tu n'est pas seul

L'inquiétude suscitée par le niveau d'anxiété chez les étudiants suscite une vidéo musicale édifiante de la jeunesse de la SSVP en Irlande.

Les jeunes membres du programme 'Young SVP' de la Société de Saint-Vincent de Paul dans le sud-est de l'Irlande étaient si préoccupés par le niveau de stress et d'anxiété chez leurs pairs pendant les restrictions du Covid-19 qu'ils ont créé une belle vidéo musicale pour passer le message que les jeunes ne sont pas seuls.

La vidéo est destinée à offrir un soutien aux étudiants de tout le pays qui se sentent déprimés, inquiets ou anxieux et à les encourager à parler de leurs angoisses et que de l'aide est à leur disposition.

Le projet a été soutenu par plus de 100 jeunes étudiants SVP de partout au pays qui ont accepté, sans hésitation, de chanter ensemble sur cette vidéo avec des pancartes «tu n'est pas seul».

'Young SVP' est un programme de développement des jeunes conçu pour être utilisé dans les groupes scolaires / jeunes. Le programme se concentre sur l'action sociale en respectant l'éthique et la mission de la SSVP. Les jeunes se voient offrir des opportunités de s'informer sur la SSVP, la justice sociale et la manière de s'engager dans l'action sociale de façon positive et significative.

Regarder la vidéo

Becca Gallagher, agente nationale de développement des jeunes SVP, a déclaré que cette initiative (#youarenotalone) est un parfait exemple du niveau de préoccupation pour les autres qui est engendré par le programme 'Young SVP'.

Líban

Prendre soin des familles et des personnes âgées

La SSVP Liban redouble d'efforts, en effectuant toutes sortes de distributions de produits de première nécessité et de colis alimentaires aux familles les plus démunies du pays.

Notre institution, qui vient de commémorer son 160e anniversaire au Liban, travaille aussi sans relâche dans ses établissements d'accueil, qui fonctionnent toujours malgré toutes les circonstances, en prenant toutes les mesures de prévention pour prendre soin des personnes âgées et les protéger.

France

Quarantaide, le journal de la solidarité des bénévoles de la SSVP

Face à cette pandémie, la SSVP France a inventé une nouvelle forme de solidarité, dénomée 'Quarantaide', le journal de la solidarité pour les bénévoles.

Dans ce journal, on retrouve, chaque jour, un témoignage, un conseil, une astuce de nos bénévoles pour toujours préserver le lien avec les personnes isolées que nous accompagnons (portage de colis alimentaire, téléphone, courrier ...).

En outre, le journal nous fournit des visuels à partager pour inciter à agir contre le coronavirus.

Projet Quarantaide

Canada

Bénévoles aînés qui continuent même confinés

Depuis le début de la pandémie, Ellen Schryburt et Jean-Marc Bougie, âgés de plus de 70 ans, ont retroussé leurs manches pour aider leurs communautés par de simples gestes de gentillesse, ce qui compte le plus.

Quand le gouvernement a demandé à la population de rester à la maison, les familles défavorisées de Saint-Léonard ont soudainement perdu l'accès aux services de la Société Saint-Vincent de Paul (SSVP). Confinée à la maison, Ellen Schryburt, impliquée dans sa communauté dès son jeune âge et qui a assuré la présidence de la SSVP à l'échelle nationale, a pris les choses en main. En l'espace de quelques jours, la présidente de la SSVP dans Saint-Léonard a métamorphosé le fonctionnement de l'organisme pour aider les ménages dans le besoin.

Toute la chaîne a été repensée pour continuer d'approvisionner les ménages ; des mesures de distanciation ont été instaurées ; et des listes d'appel et des trajets de livraison ont été constitués.

Selon Ellen Schryburt, le visage de la pauvreté dans le quartier comporte de multiples facettes : des réfugiés, des mères monoparentales, des bénéficiaires de l'aide sociale, des couples âgés qui n'y arrivent plus, etc. La pandémie de COVID-19 est une crise sanitaire inédite.

« Beaucoup de gens ont envie de faire du bénévolat, parce qu'ils ne travaillent pas, mais peut-être qu'ils vont avoir le goût d'en faire la fin de semaine ou le soir. Et peut-être que ça va les attendrir envers les gens dans le besoin. », conclut Ellen Schryburt.

À 70 ans, Jean-Marc Bougie a toujours été reconnu dans son entourage pour ses talents culinaires. Depuis le début de la crise de la COVID-19, il ne s'active plus aux fourneaux, mais bien au téléphone. Il fait des appels à des personnes isolées socialement trois ou quatre jours par semaine afin de s'assurer qu'elles vont bien. Malgré la situation précaire de nombreuses personnes, le septuagénaire se dit encouragé par les anecdotes qu'il entend.

« Ils me font part de ce qui se passe, de comment ils se sentent. Il y a beaucoup d'empathie dans les échanges, beaucoup de partage. Il y en a qui sont malvoyants, qui ont de la difficulté à se déplacer, qui ont des maladies ou qui sont isolés. », dit monsieur Bougie.

Espagne - Melilla

La Conférence Virgen de la Luz (Vierge de la Lumière) poursuit son service à plus de 400 familles

"On ne peut pas rester les bras croisés face à cette situation".

Depuis que l'état d'urgence a été déclaré dans toute l'Espagne, la Conférence Virgen de la Luz, avec l'esprit vincentien et malgré le confinement décrété, n'as pas voulu rester impassible devant cette situation sociale de besoin dans le pays. Tout de suite, ils se sont attelés à la tâche pour aider dans la mesure de leurs possibilités.

Avec les plus âgés

Dans l'appartement de résidence temporaire pour les personnes âgées de la SSVP, afin de prendre en compte les mesures de prévention, les travailleurs du Centre sont dotés des équipements de protection nécessaires pour prendre soin des personnes âgées. Grâce au professionnalisme, au dévouement et à l'engagement des travailleurs, les personnes âgées ont été épargnées, jusqu'à présent, par le virus, dans l'espoir que Dieu continuera à nous aider pour poursuivre dans la même veine.

Espagne - Melilla
La Conférence Virgen de la Luz (Vierge de la Lumière) poursuit son service à plus de 400 familles

Avec ceux qui luttent pour se remettre de leurs dépendances

Les personnes accueillies chez 'Project Homme' sont assistées par voie télématique, avec un suivi complet, et bénéficient de l'aide de nos psychologues et thérapeutes, dans l'espoir qu'elles auront une évolution favorable avec le soutien nécessaire dans ces moments difficiles. Qu'elles ne se sentent jamais seules…

Avec les familles qui traversent une période difficile

Dans l'entrepôt alimentaire, dès le début de confinement ils se sont occupés des familles les plus vulnérables, tout en prenant les mesures sanitaires nécessaires. Ils ont constaté une certaine hausse du nombre de familles à assister en raison de la hausse du taux de chômage et des difficultés que traversent de nombreux travailleurs indépendants. Cela a provoqué une hausse de la demande de biens de première nécessité. Parmi les familles assistées, il y en a beaucoup de familles nombreuses.

Réseau de charité

Il faut souligner la grande collaboration et l'aide inconditionnelle de la Banque alimentaire de Melilla qui a mis à disposition tous les moyens techniques pour distribuer des denrées alimentaires à quelques 400 familles dans le besoin jusqu'à présent.

Depuis la Société de Saint-Vincent-de-Paul, les colis alimentaires sont livrés à domicile, avec le soutien des institutions publiques qui apprécient le travail fait dans son entrepôt alimentaire.

Nous sommes fiers du travail vincentien mené à Melilla. Certains risques sont pris, mais nous les assumons comme une forme de service de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Nouvelle Zélande - New Plymouth

L'épidémie de Covid 19

L'épidémie de Covid 19 s'est glissée insidieusement chez nous au début de l'année 2020. Elle nous a d'abord paru sournoise et furtive. Tout se passait outre-mer et n'arrivait qu'aux autres, nous n'étions que vaguement concernés.

Puis l'épidémie nous a frappés de plein fouet. La santé et la sécurité sont devenues le centre de nos préoccupations tandis que nous nous efforcions par tous les moyens de ne pas perdre le contact avec les plus démunis de notre communauté et de continuer à leur porter secours.

Le déroulement pratique des opérations peut se décrire comme suit. Quand les écoles ont rouvert et que nous avons pu à nouveau disposer de notre base de volontaires, nous avons repris les repas hebdomadaires de notre Conférence. La Covid 19 faisait déjà la une des journaux chinois et de ceux d'autres pays asiatiques. Nous savions que nous devions être prudents, en donnant la priorité aux aspects sanitaires et sécuritaires dans la préparation et la présentation des repas. Les gants, le savon et les serviettes propres faisaient l'objet de notre plus grande vigilance et nos hôtes étaient priés de se laver les mains avant d'entrer dans la salle à manger

Le Whare Kai (nos « cours » de cuisine coopératifs avec les mamans de jeunes enfants) se sont passés normalement pendant une ou deux semaines. Pour des mamans soucieuses d'assurer la subsistance de leur famille avec les moyens les plus rudimentaires, une épidémie lointaine ne présente pas grand intérêt.

Quant aux meubles, nos stocks paraissaient bien maigres en février. Après de gros efforts pour les renflouer, les hangars se sont à nouveau remplis au point que nous avons dû faire un « grand tri » pour qu'ils puissent contenir tous les meubles. Nous attendions avec impatience des livraisons importantes pour satisfaire les demandes de nos clients. Mais tout a changé à l'annonce du premier cas de Covid 19 en Nouvelle Zélande.

Quand on travaille sur une base hebdomadaire en disposant d'environ 60 bénévoles pour un nombre encore plus élevé de bénéficiaires, on a peu de temps pour s'adapter au changement. C'est pourtant ce que nous avons fait, et nos bénéficiaires, inquiets pour leur propre sécurité et celle de leur famille, ont bien compris la nécessité de ces aménagements et nous en ont été reconnaissants. Pour les repas de la Conférence, nous avons d'abord demandé aux cuisiniers de travailler comme ils en avaient l'habitude. Nous avons disposé la nourriture sur des assiettes biodégradables, emballé les repas et ouvert les portes, laissant entrer nos hôtes un par un pour qu'ils prennent leur repas à emporter. À notre étonnement, leur nombre diminua de plus de moitié (d'environ 40 à 17). On s'était apparemment donné le mot partout et les gens restaient chez eux. À la fin de la semaine suivante, l'église avait interdit les rassemblements et la salle paroissiale n'était plus disponible. Nous décidions alors d'emballer à nouveau les repas et de les servir de notre camionnette, mais le confinement ne nous en a pas laissé le temps.

Dans le cadre de nos cours de cuisine « Whare Kai », nous avons alors livré les ingrédients et les recettes aux mamans, pour qu'elles puissent cuisiner à la maison. Cela a bien marché pendant deux semaines, jusqu'au confinement

Comme dans beaucoup de Conférences SSVP, la plupart de nos membres et bénévoles ont plus de 70 ans, ce qui a considérablement restreint notre champ d'action. Malgré tout, nous avons pu réaliser quelques actions « d'entraide » grâce au concours de certains de nos bénévoles âgés de moins de 70 ans. Nous avons pu faire livrer des meubles à des gens qui en avaient besoin, grâce à un de nos bénévoles, un père aidé de ses enfants adolescents. Ils sont évidemment tous dans la même situation. Un autre bénévole de moins de 70 ans a livré de la nourriture congelée en provenance des congélateurs de SSVP à notre banque alimentaire locale. Avec l'aide de l'agence gouvernementale de Nouvelle Zélande dédiée à la crise sanitaire, la banque alimentaire a pu livrer de la nourriture à des gens nécessiteux que nous connaissons.

Nous avons organisé le transport à l'hôpital d'une personne qui avait besoin d'un traitement urgent. Nous envoyons aussi des messages à tous ceux que nous avons aidés pour nous assurer qu'ils vont bien et leur indiquer où ils peuvent trouver de l'aide. Nous avons utilisé Zoom pour notre réunion mensuelle et nous avons prévu d'utiliser le même moyen technique pour notre prochaine réunion de territoire. Quand tout sera terminé, cette crise aura changé le monde, et de nombreux changements auront été définitifs. Nous devons vivre avec le changement, et même l'accueillir favorablement

La longue histoire de Saint Vincent de Paul en tant qu'organisme caritatif devrait nous donner de l'espoir. Nous sommes l'une des instances humanitaires les plus anciennes au monde. Prions pour que nous fassions preuve d'inspiration, de courage et d'endurance pour affronter les évènements qui nous attendent, quelle que soit l'évolution de ce drame.

Chili

L'enseignement à distance : un autre défi pendant la pandémie

En raison de la suspension soudaine des cours en face à face dans toutes les écoles du pays, le réseau éducatif 'Red Educacional San Vicente de Paul' a mis au point un programme d'enseignement à distance, visant à garantir l'apprentissage de tous les élèves.

"L'un de nos principaux défis est que tous les élèves puissent progresser à leur propre rythme, en étant conscients que la nouvelle normalité consistera à mettre le niveau scolaire des élèves sur un pied d'égalité et en tenant compte des obstacles à surmonter dans le parcours d'apprentissage pour accomplir les tâches et les activités des différentes matières. Nous nous sommes limités à l'apprentissage de base, dans un effort pour nous adapter aux ressources et aux possibilités réelles des familles."

Le programme d'études a été adapté afin de privilégier des matières telles que les mathématiques, la langue espagnole et l'histoire; et les canaux de communication numérique ont été améliorés pour les sessions de tutorat aux élèves. En outre, du matériel scolaire (cahiers, livres, guides et fiches) a été fourni aux élèves de l'enseignement primaire.

Un réseau de charité

La pandémie Covid-19 a suscité une inquiétude croissante au sein de 'Red Educacional', et a provoqué une crise économique liée à l'urgence sanitaire. Depuis mars, la division de l'apprentissage de Red Educacional est en première ligne dans une campagne de solidarité en donnant des paniers de denrées alimentaires non périssables aux familles des écoles les plus démunies.

Kenya

Faire face à la maladie, à la faim et au chômage

La SSVP Kenya soutient 1 000 ménages vulnérables en leur fournissant de la nourriture et du matériel sanitaire, tout en cherchant des solutions au taux de chômage élevé et à la détresse des enfants des rues.

En raison de la crise sanitaire de la Covid-19 et des conséquences économiques qui en découlent, la SSVP Kenya est confrontée à une dure situation.

À la mi-avril, les Conférences locales se sont retrouvées pratiquement sans ressources pour les familles démunies qui se trouvent dans une situation encore plus vulnérable, luttant désespérément contre la faim et le chômage.

Dans ce contexte, le Conseil supérieur du Kenya a décidé de faire une demande au Conseil général international de la SSVP, qui dispose d'un

Les ménages vulnérables reçoivent de la nourriture et du matériel sanitaire.

fonds affecté à ce pays suite à une généreuse donation, obtenant ainsi un montant initial de 37 000€ pour aider 1 000 ménages dans tout le pays.

Ce fonds de secours est géré par le Conseil supérieur du Kenya, qui a demandé à toutes les Conférences de dresser une liste des familles les plus nécessiteuses de leur quartier, et de trouver des magasins et des banques alimentaires en utilisant des plateformes de transferts monétaires mobiles, ce qui permet d'acheter les colis alimentaires nécessaires de manière rapide et efficace. Ainsi, les Vincentiens locaux ne s'occupent que de la collecte et de la distribution des colis aux familles.

Il faut noter que le soutien de l'Église joue un rôle très important. En effet, tous les colis sont bénis par les prêtres avant d'être livrés; et les prêtres, témoins de la bonne œuvre des Conférences de la SSVP, ont décidé de se joindre et de contribuer avec leurs fonds paroissiaux.

La plupart de ménages ont reçu un colis alimentaire de base (farine, maïs séché, haricots, riz et huile de cuisine) et des produits d'hygiène (gel désinfectant, savon...). Ces colis devraient permettre aux ménages de survivre pendant trois ou quatre semaines, jusqu'à la prochaine distribution de colis.

Cependant, la préoccupation de la SSVP Kenya va au-delà de la couverture des besoins alimentaires, puisqu'elle promeut des solutions durables pour la réinsertion sur le marché du travail et pour combattre la faim et le froid auxquels sont confrontés les enfants des rues pendant les durs mois d'hiver dans ce pays africain.

Source: Rapport sur le Fonds de secours d'urgence Covid-19
Urbanus Muthai
Président national du Kenya de la SSVP

Brésil

Réseau de Charité

Prenons soin de ceux qui ont pris soin de nous!

Le Réseau de Charité est une campagne nationale visant à intégrer les personnes de bonne volonté afin de prendre soin et de soutenir les 34 000 personnes qui vivent dans les établissements d'hébergement de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP).

L'initiative, lancée en avril de cette année, est nécessaire en raison des difficultés résultant de la Covid-19. Les établissements de la SSVP sont temporairement fermés aux visiteurs pour protéger les personnes âgées, le principal groupe à risque. En plus des problèmes sociaux liés à la pandémie, les dons ont diminué de façon dramatique.

Les dons effectués serviront à aider d'urgence les quelque 600 établissements d'hébergement de la SSVP, tout en veillant à ce que la nourriture, les médicaments, les articles d'hygiène de base et les équipements de protection ne manquent pas.

Le Président général international, à l'occasion de cette campagne, a exprimé 'ses félicitations au Conseil national du Brésil pour sa créativité et l'utilisation des outils de crowdfrunding en faveur des plus de 34 000 personnes âgées qui sont soignées dans les quelque 600 établissements d'hébergement de la SSVP répartis sur tout le territoire national"

Rapport trimestriel sur les pays bénéficiaires des fonds Covid-19

Grâce à la réponse généreuse des Conseils nationaux à l'appel de fonds lancé par le Président général pour soutenir le Fonds de solidarité internationale (FIS) 362 756 euros ont été collectés à ce jour.

Objectif de l'appel: une aide plus prospective

Cette aide est toujours nécessaire. Grâce à votre aide inestimable, nous espérons que davantage de dons seront envoyés, atteignant ainsi l'objectif de 500 000 euros, ce qui permettra de répondre, dans la mesure du possible, à la grande majorité des demandes d'aide urgentes pendant cette pandémie.

L'aide est en cours

Plus de 191 900 euros de fonds d'urgence (entre 1 000€ et 13 000€) ont été envoyés dans 46 pays et territoires : 23 pays d'Afrique, 12 pays d'Amérique et des Caraïbes, 4 pays en Asie, 6 pays et territoires du Moyen-Orient et 1 pays d'Océanie. D'autres demandes sont toujours à l'étude et seront envoyées à court terme, et les sollicitations continuent d'affluer.

La première démarche : Équipement sanitaire et médical et denrées alimentaires

Dans cette première étape, les Vincentiens fournissent des kits de protection individuelle de base (masques, gants et désinfectants hydroalcoolique pour les mains). Cependant, en raison du confinement de la Covid-19 et des restrictions qui en découlent, les régions les plus touchées par la faim ont été durement frappées, et, partout, la pauvreté

progresse. Donc, l'aide alimentaire est également au cœur des actions entreprises par nos Vincentiens.

Dans d'autres pays, un autre besoin fondamental est mis en avant : l'éducation, particulièrement touchée par la crise actuelle (du matériel scolaire pour l'enseignement à domicile, des bourses pour les familles démunies...).

Au-delà des mesures d'urgence, des initiatives de développement communautaire voient le jour, visant à générer des sources de revenus pour atténuer les effets économiques à long terme.

Tous les dons ont la même valeur, peu importe le montant, puisque chacun contribue selon ses possibilité.

Covid-19 vient s'ajouter à d'autres catastrophes

Hélas, la crise du Covid-19 n'est, en de nombreux endroits, qu'un facteur aggravant de situations déjà dramatiques. Les catastrophes ne sont pas arrêtées à cause du virus. De fait, la Société de Saint-Vincent de Paul est aux prises avec les effets dévastateurs du super-cyclone Amphan au Bangladesh et en Inde. Le cyclone tropical Harold a causé des destructions massives sur plusieurs îles du Pacifique où la saison des cyclones vient seulement de commencer.

Un autre exemple est la situation au Moyen-Orient, qui souffre encore amèrement des suites de la guerre. Le Liban connaît toujours la pire crise économique de son histoire. Au Sud-Soudan, en République démocratique du Congo ou en République centrafricaine, les guerres civiles et les attaques terroristes ont rendu le travail de la Société plus vital que jamais. En Amérique latine, les Vincentiens du Venezuela et du Chili font tout leur possible pour apporter leur aide au milieu d'une crise sociale et économique dramatique.

Ce qui compte, c´est que ce geste caritatif montre qui nous sommes vraiment: un grand réseau de charité et d'amour entre les gens.

La générosité crée un réseau efficace de charité

Le 16e Président général de la SSVP, notre confrère Renato Lima de Oliveira, exprime sa gratitude à tous ceux qui ont fait des dons au Fonds d'urgence Covid-19 depuis le début de la pandémie, et souligne que "Tous les dons ont la même valeur, peu importe le montant, puisque chacun contribue selon ses possibilité. Ce qui compte, c`est que ce geste caritatif montre qui nous sommes vraiment: un grand réseau de charité et d'amour entre les gens. Ma plus profonde gratitude à tous les Vice-présidents territoriaux, qui se sont empressés d'obtenir des ressources et des demandes.".

"Ensemble, on peut le battre"

Cette devise de l'appel lancé est également la leçon à retenir de cette crise de la Covid-19, une tragique pandémie dans plus de 188 pays. Votre aide est vitale pour le battre. Participez à cette grande croisade contre le coronavirus!

Cliquer ici pour participer

COVID-19

Des jeunes qui partagent la charité et l'espoir

Le Comité international de la jeunesse communiquera les différentes initiatives de la jeunesse vincentienne pour répondre à la question : Comment la jeunesse de la SSVP lutte-t-elle contre les effets du Covid-19?

Ce premier numéro présente l'initiative de la Commission de la jeunesse du Conseil central de São Lucas, de la région du Conseil métropolitain de Belo Horizonte, appartenant au Conseil national du Brésil, représentée par le confrère Müller Coelho de Macedo, actuel coordinateur de cette Commission de la jeunesse.

Initiative:
Action vincentienne pour les sans-abri
Groupe cible:
Les sans-abri
Responsable:
Commission de la jeunesse du Conseil central de São Lucas/Brésil

Voici l'origine de cette initiative et la manière dont les jeunes ont réagi à l'arrivée de la pandémie provoquée par la Covid :

La Commission de la jeunesse du Conseil central de São Lucas, sensibilisée à la situation des personnes sans-abri à Belo Horizonte (Brésil), et dans le but de remplir ses fonctions de renforcement et de relance du charisme vincentien, a adhéré à l'idée de la Conférence de la jeunesse de Saint Jean-Paul II, et a donc lancé cette initiative dénommée 'Vincentinar'.

Selon le coordinateur de la Commission de la jeunesse, le confrère Müller Coelho, comme ils ne pouvaient pas, dans l'immédiat, garantir autant de soutien qu'ils le souhaitaient à 'nos maîtres et seigneurs' sans abri, il a fallu proposer un minimum de soins pour tenter d'atténuer l'impact causé par l'abandon social.

Commission de la jeunesse du Conseil central de São Lucas

L'initiative 'Vicentinar' représente un verbe d'action ajouté au charisme vincentien, que l'on pourrait traduire par « Vincentienniser ». Il fallait faire quelque chose, donc ils ont agi. Au début, ils ont donné 70 repas chauds aux personnes sans abri. Avant même la pandémie, ils en donnaient 200 par mois.

Notre confrère, Müller Coelho, nous dit qu'il voit dans cette action une possibilité d'inviter plus de jeunes à rejoindre les Conférences car beaucoup de gens sont émus par l'attitude des Vincentiens et veulent voir de plus près comment nous travaillons.

Outre l'intégration des jeunes dans l'activité du Conseil central, Müller peut compter sur l'aide des vincentiens de la région et aussi sur d'autres branches de la Famille Vincentienne pour la préparation de repas. En effet, les repas sont préparés chez les membres et bénévoles, et les dons sont obtenus grâce aux nombreuses collectes faites dans le quartier et dans les églises.

Avec l'arrivée de la pandémie, les jeunes ont été confrontés à un défi encore plus grand: maintenir l'activité, tout en respectant les normes sanitaires d'hygiène et d'isolement social, ainsi que les directives des dirigeants vincentiens.

Pour beaucoup, cette situation aurait pu être une raison d'arrêter l'action; pour ces jeunes, c'est une raison de faire de notre Charisme une réalité. Ils ont décidé de continuer parce qu'ils savaient que beaucoup plus de personnes avaient besoin de ces repas et que la solidarité est la clé de la lutte contre la pandémie.

En raison de l'arrivée de la Covid-19, l'action a été menée une fois par semaine, au lieu d'une fois par mois; ainsi, le service a été augmenté (de 200 à 550 repas par mois). Il y a 50 vincentiens et bénévoles impliqués, la plupart d'entre eux étant des jeunes.

En tenant compte des directives des agences de santé publique et des conseils des dirigeants vincentiens, ces jeunes sortent dans les rues de la ville avec des masques de protection, des gants et des produits d'hygiène pour livrer des repas chauds et ainsi minimiser les effets de la pandémie sur les plus vulnérables.

À l'heure actuelle, la Commission de la jeunesse est composée de 5 jeunes, chacun ayant une responsabilité. Ce comité est chargé d'intégrer les travaux des conférences de la jeunesse dans son Conseil.

"La charité est le Samaritain qui verse l'huile sur les blessures de la personne qui a été attaquée sur la route.". Le jeune vincentien trouve Dieu dans la personne du pauvre par des actions concrètes et guidé par Saint Vincent de Paul, qui nous demande 'd'aimer Dieu aux dépens de nos bras et à la sueur de nos visages". En vertu de ces convictions, la Commission de la jeunesse du Conseil central de São Lucas a partagé la Charité et l'Espoir, et a répondu de manière efficace et concrète aux effets causés par la pandémie.

Journée internationale de la jeunesse de la SSVP

Le 4 juillet, les jeunes de la SSVP du monde entier ont célébré la Journée internationale de la jeunesse de la SSVP.

Sans la jeunesse, nos règles s'empoussièrent, nos procédures périment, notre énergie faiblit, notre joie s'évanouit, notre charité se mécanise.

Cette année, en raison de la pandémie de Covid-19, de nombreux jeunes se sont sentis appelés à participer à cette commémoration virtuelle, en utilisant les réseaux sociaux et différents outils de communication en ligne.

Le thème choisi pour ce numéro était : « Jeunes Vincentiens : Partager l'espoir et la charité ». À cet égard, le confrère Willian Alves, Vice-président international de la Jeunesse, des enfants et des adolescents, a souligné le message suivant dans la lettre qu'il a adressée à tous les jeunes vincentiens: "Les jeunes de la SSVP doivent être les canaux de l'espoir et de la charité en ces temps d'incertitude, en assumant leur rôle de leaders sans jamais laisser les pauvres derrière eux, car ce sont eux qui ont le plus besoin de l'implication des jeunes pendant cette pandémie. »

Renato Lima, le 16e Président général, a également écrit une lettre affectueuse, adressée à la jeunesse vincentienne, soulignant ce qui suit : « Sans la jeunesse, nos règles s'empoussièrent, nos procédures périment, notre énergie faiblit, notre joie s'évanouit, notre charité se mécanise. La présence de la jeunesse vincentienne parmi nous est essentielle pour la survie de notre institution. »

La présence de la jeunesse vincentienne parmi nous est essentielle pour la survie de notre institution.

A l'occasion de cette date, certaines initiatives ont été entreprises par la jeunesse vincentienne. En voici quelques exemples :

- Concours de photographie en Inde ;
- Vidéos et messages d'espoir sur les réseaux sociaux de différents pays : Canada, Colombie, Brésil, Italie, Liban, Singapour, Venezuela, Angleterre et Écosse ;
- Rencontre de la jeunesse latino-américaine, organisée par 20 pays appartenant aux régions de la SSVP « Amérique 2 et 3 » ;
- Échange en ligne de jeunes, réalisé par 5 pays appartenant aux régions SSVP «Asie 1 et Afrique 3»;
- Rencontres de jeunes en ligne, organisées au Brésil, aux États-Unis, au Nigéria, au Kenya, en Inde, au Liban et au Myanmar;

- Adoration eucharistique en ligne, encouragée par les jeunes d'Indonésie, du Honduras et du Portugal;
- Moments de prière et de réflexion avec les jeunes de Micronésie et du Sri Lanka;
- Lettres de soutien envoyées aux professionnels de la santé par des jeunes du Guatemala;
- Collecte et livraison de vivres et d'articles d'hygiène par des jeunes du Ghana, de Zambie, du Sierra Leone, de Nouvelle-Zélande et d'Australie;
- Fabrication de vêtements pour une campagne de levée de fonds, organisée par des jeunes en Sierra Leone.
- Le rôle essentiel des jeunes vincentiens comme agents de changement de vie qui construisent des ponts d'espoir et de charité est devenu clair dans toutes les initiatives promues par les différents Conseils.

Nous avons besoin de jeunes dirigeants qui assument des responsabilités dans différents conseils et commissions,

Malgré les restrictions imposées par la pandémie, le Comité international de la jeunesse estime que la célébration de cette année a été très positive et réussie. À cet égard, le Vice-président international pour la jeunesse a déclaré: « Nous avons besoin de jeunes dirigeants qui assument des responsabilités dans différents conseils et commissions, défendent les pauvres, participent à des réunions de conférence en personne ou en ligne sur une base hebdomadaire , contribuant ainsi à changer la vie des familles dans le besoin. ». La SSVP n'a pas besoin de jeunes qui se présentent une fois par an, mais de jeunes avec une voix, de l'action, du courage, de l'audace, de la joie et de l'engagement à poursuivre la mission entamée par Frédéric Ozanam et ses compagnons. Jeunes, la SSVP a besoin de vous ! "

Pour conclure, voici quatre conseils à vivre au quotidien, donnés par le confrère Willian Alves aux jeunes Vincentiens à la fin de sa lettre :

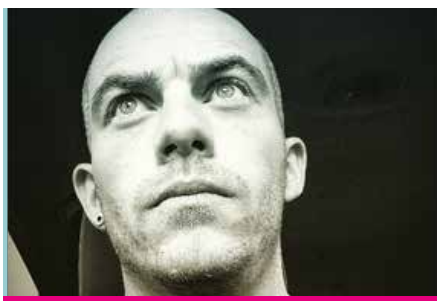
- I. Vivez la joie propre aux jeunes chrétiens ;
- II. Vivez la charité, si nécessaire aux membres de la SSVP;
- III. Vivez l'audace des fidèles de Frédéric Ozanam ;
- IV. Vivez l'amour de l'Eucharistie, de ceux qui ont le Bienheureux Frassati comme patron.

La question suivante a été posée à certains jeunes: “Pourquoi est-il important que la SSVP célèbre la Journée internationale de la jeunesse?” Voici quelques réponses:

“Nous, les jeunes, méritons une journée où nous pouvons nous sentir encore plus fiers de cette belle vocation. Les bonnes idées ne viennent pas toujours de l’expérience, elles peuvent aussi surgir des esprits qui commencent leur périple de vie. C’est pour cela que la jeunesse est très importante pour la SSVP”. (Demi Margarita - Mexique)

“L’importance de la célébration de la Journée internationale de la jeunesse de la SSVP réside dans le besoin fondamental de commémorer ceux qui, à de nombreuses reprises, sont le moteur des institutions de leurs pays respectifs; ceux qui, inspirés par les sept fondateurs, qui étaient également jeunes, aident des milliers de frères et sœurs dans le besoin. “ (Alexis Santacruz - Paraguay).

«La Journée internationale de la jeunesse de la SSVP doit être considérée comme un gage du rôle majeur des jeunes dans notre Société. Ainsi, les jeunes se rappellent de leur rôle, et sont également invités à participer. Il n’y a pas d’avenir sans les jeunes, et le relais doit leur être transmis pour que la Société puisse perdurer dans le temps. » (Kizzy Julien - Trinité-et-Tobago).



« Je pense qu’il est important de célébrer la Journée internationale de la jeunesse car elle sensibilise au rôle des jeunes SSVP dans le monde tout en le renforçant. Elle montre également la solidarité et l’unité en période de défis. Nous sommes un peuple uni à l’abri de la SSVP, avec des amitiés à vie. Nous nous soutiendrons et nous embrasserons ouvertement, sans préjudice. Entourons-nous des gens aimables et affectueux du monde. » (Ruairi - Irlande)

«Célébrer la Journée de la jeunesse de la SSVP signifie réaffirmer l'engagement des jeunes envers leur communauté: une tâche de don de soi et un reflet d'espoir. En ce jour, nous célébrons la voie vers l'autonomisation de centaines de personnes qui croient qu'elles peuvent faire mieux: nous, les jeunes, sommes l'espoir. » (Aáron Galindo - Honduras)

«La Journée internationale de la jeunesse doit être célébrée avec joie et enthousiasme, car elle m'émeut et m'inspire. De petites choses peuvent rendre les gens très heureux et avec un petit geste nous pouvons changer le monde. » (Inma - Espagne)

«La SSVP étant présente sur tous les continents, avec les fuseaux horaires correspondants, la Journée internationale de la jeunesse est en effet célébrée pendant 24 heures par de bonnes actions inspirées par Frédéric Ozanam. En témoignant, nous pouvons reconnaître qu'il existe de nombreux jeunes engagés dans le monde entier, ce qui nous pousse à aller de l'avant. (Zisse - Ghana).

«La Journée internationale de la jeunesse de la SSVP est un bon moment pour réaffirmer le rôle de premier plan des jeunes Vincentiens qui, depuis la création de la Société, ont entrepris des initiatives sociales efficaces reliant l'espérance et la dignité humaine, permettant ainsi aux personnes aidées par les Conférences de rêver et de tracer de nouveaux horizons de vie. Nous sommes les héritiers de nos précurseurs, le Bienheureux. Frédéric Ozanam, Saint-Vincent de Paul et le Bieheureux Pier Giorgio Frassati, qui sont des modèles pour maintenir en vie le charisme vincentien, la foi et le principe que nous devons constamment aimer notre prochain. ». (Junia Dabia - Brésil - au milieu de la photo)

Le Conseil général rappelle les recommandations éthiques sur les médias sociaux pendant la pandémie

Le Conseil général a approuvé le 'Protocole éthique pour l'utilisation responsable des médias sociaux' à Porto (Portugal).

En ces temps difficiles que nous traversons en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), la vie quotidienne de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) et celle de l'humanité ont été affectées et tristement touchées, entraînant des milliers de morts, davantage de pauvreté, de misère et de chômage, ainsi que des dommages incommensurables à l'économie. Par conséquent, les défis qui suivront la crise seront également immenses pour nous tous.

À cet égard, on constate certaines attitudes non recommandées dans les réseaux sociaux, et notamment dans des vidéos et des photos d'œuvres caritatives. En effet, si la SSVP doit être connue pour attirer de nouveaux membres et plus de dons, notre institution ne doit pas, dans la poursuite de cette mission, compromettre la vie privée des personnes vulnérables et malades. "Nous sommes des serviteurs inutiles : tel est le témoignage que doivent rendre ceux qui s'unissent au service de Dieu et des hommes. Non pas pour se faire voir, mais pour être vus" (Lettre d'Antoine-Frédéric Ozanam à François Lallier, 5 octobre 1837).

En outre, toute action focalisée sur l'autopromotion personnelle est contraire à l'esprit de la Règle, à la tradition vincentienne et à l'héritage des sept fondateurs. Le vincentien est discret par nature, et ses actions sont réservées et silencieuses (St. Matthieu 6, 1-4). Les images de non-respect de la quarantaine, en public, sont également un contre-témoignage de la charité et indiquent une désobéissance sociale très dommageable pour l'image de notre société.

Lorsque les Conseils nationaux ou supérieurs identifient des comportements ou des attitudes inappropriés des Confrères et Consœurs, en particulier sur les réseaux sociaux, ils ont le devoir moral de procéder à une correction fraternelle (St. Matthieu 18, 15-20). "Ce n'est qu'avec une formation spirituelle adéquate, basée sur les vertus vincentiennes et sur la tradition de notre Société, que nous éviterons de possibles dérives dans les actions de solidarité sociale", a souligné notre confrère Renato Lima de Oliveira, 16e Président général.

Nous invitons à une lecture attentive du 'Protocole éthique' et demandons le soutien de tous pour en diffuser le contenu parmi les membres, en particulier parmi les dirigeants vincentiens et les responsables de la communication sociale de la SSVP. Nous vaincrons cette crise, car l'humanité a déjà surmonté d'autres épidémies et catastrophes naturelles.

Cliquez ici pour lire le 'Protocole éthique pour l'utilisation responsable des réseaux sociaux'.

Un appel rempli d'amour à la tolérance et à la paix entre les peuples

La déclaration publique de la Société de Saint-Vincent de Paul contre le racisme ou toute autre forme de préjugé.

La Règle internationale de la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) est très précise : notre but est le service aux pauvres et aux personnes marginalisées, en particulier à « ceux qui sont dans le besoin, quels que soient leur religion, leur milieu social ou ethnique, leur état de santé, leur sexe, leurs particularités culturelles ou leurs opinions politiques. » (Article 1.4). De même, la Règle défend l'égalité entre les personnes, en déclarant que « la Société ne fait aucune distinction de sexe, de fortune, de situation sociale ou d'origine ethnique. » (Article 3.2).

En vertu de ces principes fondamentaux et irrévocables, nous ne pouvons tolérer aucune forme de discrimination ou de préjugé entre les personnes, car nous sommes tous également enfants de Dieu, créés par Lui, avec toutes les facultés, le potentiel et les vertus. « Dieu donc créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa mâle et femelle. » (Genèse 1, 27).

Tout comme la Sainte Église catholique l'exhorte, la SSVP répudie toute forme de ségrégation ou de violence contre tout individu. Nous défendons le respect de la vie à tous les stades, la dignité des personnes et les droits de l'homme. « Ayez du respect pour tout le monde. Aimez vos frères et vos sœurs, craignez Dieu. » (1 Pierre 2, 17).

Nous devons construire des sociétés plus justes et plus collaboratives, plus fraternelles et plus solidaires, et surtout plus focalisées sur les valeurs évangéliques. Le monde a besoin d'amour. La faim, la pauvreté, la violence, l'indifférence et les guerres résultent de l'absence du Christ dans le cœur des hommes et des femmes. « Dieu est amour, et quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. » (1 Jean 4, 16).

En Christ, la tolérance se transforme en amour fraternel, en tendresse, en générosité. Nous, les Vincentiens, avons la responsabilité et la mission d'apporter ces valeurs aux personnes qui nous entourent. Nous prions pour que tout mouvement social puisse toujours se dérouler pacifiquement, sans générer de préjudice pour les autres, comme nous l'a demandé Notre Seigneur Jésus-Christ. « Bienheureux sont ceux qui procurent la paix; car ils seront appelés enfants de Dieu! » (Matt 5, 9).

Paris, 4 juin 2020.

Renato Lima de Oliveira
16e Président général

Le Conseil général met à jour ses données concernant la présence de la SSVP dans le monde

En préambule

Combien y-a-t-il de pays dans le monde ? Il n'est pas si facile de répondre à cette question. Et d'abord, que recouvre la notion de « pays » ? En approfondissant ce sujet, le Conseil Général a constaté qu'il existait de grandes différences dans les chiffres avancés officiellement. Si l'ONU reconnait 193 pays dans le monde, le Comité international Olympique en compte 206 tandis que la FIFA (pour les amateurs de football) en énumère 211. Certains observateurs, jugeant la liste de l'ONU « artificielle » car détachée des spécificités territoriales, estiment qu'il existe en réalité 324 pays à travers le monde ! En fait ce nombre varie suivant les critères politiques et sociaux que chacun retient pour définir ce qu'est un « pays » ou une « nation ». Or dans ce domaine les appréciations divergent. Les différentes listes qui nous sont proposées ont toutes leurs avantages et leurs inconvénients. Cependant elles sont établies en fonction de critères propres à chaque institution.

C'est parce qu'aucune de ces listes n'était pleinement satisfaisante pour la Société de Saint-Vincent-de-Paul (si l'on suit les critères de l'ONU par exemple, plusieurs de nos territoires ne sont tout simplement pas pris en compte), que le Conseil Général a fait le choix de ne pas s'aligner sur des listes existantes et de communiquer sa propre liste de pays Vincentiens suivant en cela la tradition des origines.

Ces pays ou nations, que nous appellerons « territoires Vincentiens » par souci de clarté, sont ces entités Vincentiennes qui se sont constituées à travers le temps pour des raisons liées à l'histoire, à la culture, au développement propre de l'association dans le pays. Le « territoire Vincentien » ne se juxtapose pas systématiquement avec le « territoire national ».

Notre association est donc présente aujourd'hui sur les 5 continents dans 151 territoires vincentiens (chiffres arrêtés à janvier 2020) et 138 pays ONU.

Pour une actualisation permanente des statistiques

Concernant notre association, il existait une seconde difficulté. Les statistiques avaient été un peu délaissées ces dernières années. Les chiffres communiqués étaient approximatifs et ne faisaient pas l'objet d'études approfondies.

C'est notre 16ème président général, renato lima de oliveira, qui a souhaité clarifier la situation et tout remettre à plat.

La liste complète des « territoires vincentiens », que vous allez découvrir, a ainsi été établie avec une grande rigueur, en prenant en compte les dernières informations communiquées par nos 12 vice-présidents territoriaux (vpti) concernant la situation de notre association sur place.

Le conseil général s'engage à l'actualiser chaque année comme nous le demande la règle ; afin de maintenir « une vision exacte de la vraie dimension de la société » (article 6.2.2 Des statuts internationaux).

Notre association est donc présente aujourd'hui sur les 5 continents dans 151 territoires vincentiens (chiffres arrêtés à janvier 2020) et 138 pays ONU. En voici le nombre par continent :

CONTINENTS	TERRITOIRES VINCENTIENS
Afrique	40
Amérique	36
Asie	33
Europe	32
Océanie	10
TOTAL	**151**

Le Conseil général met à jour ses données concernant la présence de la SSVP dans le monde

Pour consulter la liste complète, cliquer ici

Une progression remarquable

Ainsi donc, depuis que l'Esprit-Saint inspira nos sept fondateurs pour susciter, en 1833, la Société de Saint-Vincent-de-Paul, notre association n'aura cessé de se développer :

ANNÉE	ÉVÉNEMENT	PRÉSENCE MONDIALE
1833	Première Conférence de Charité	France
1853	Mort du Bienheureux Ozanam	17 territoires dont 11 Européens
1933	Centenaire de la Fondation de la SSVP	64 territoires
2000	Deuxième millénaire	127 territoires
2020	Situation actuelle	151 territoires

La Société de Saint-Vincent de Paul n'a qu'un seul désir : que Jésus pauvre et souffrant, caché dans nos frères démunis du monde entier, soit davantage servi et aimé !

Perspectives enthousiasmantes

Ces beaux résultats ne sauraient satisfaire les Vincentiens car, comme le rappelait en 1835 le Bienheureux Ozanam «La charité ne doit jamais regarder derrière elle, mais toujours devant, parce que le nombre de ses bienfaits passés est toujours très-petit, et que les misères présentes et futures qu'elle doit soulager sont infinies ».

La tâche reste donc immense : tant de cœurs à consoler dans le monde, tant de personnes ignorant tout du chemin de sainteté proposé par les Conférences : servir et rencontrer Dieu par la pratique des œuvres de charité, de miséricorde et d'évangélisation.

A travers le projet « SSVP PLUS », le Conseil Général poursuit ainsi avec ardeur sa mission de « développer la Société dans le monde entier » en consolidant les structures existantes, en redynamisant les plus faibles, et en introduisant la Société dans les nouveaux pays.

La Société de Saint-Vincent de Paul n'a qu'un seul désir : que Jésus pauvre et souffrant, caché dans nos frères démunis du monde entier, soit davantage servi et aimé !

«Non pas à nous Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne Gloire !» Psaume 115.

Nouveau site web du Conseil général international

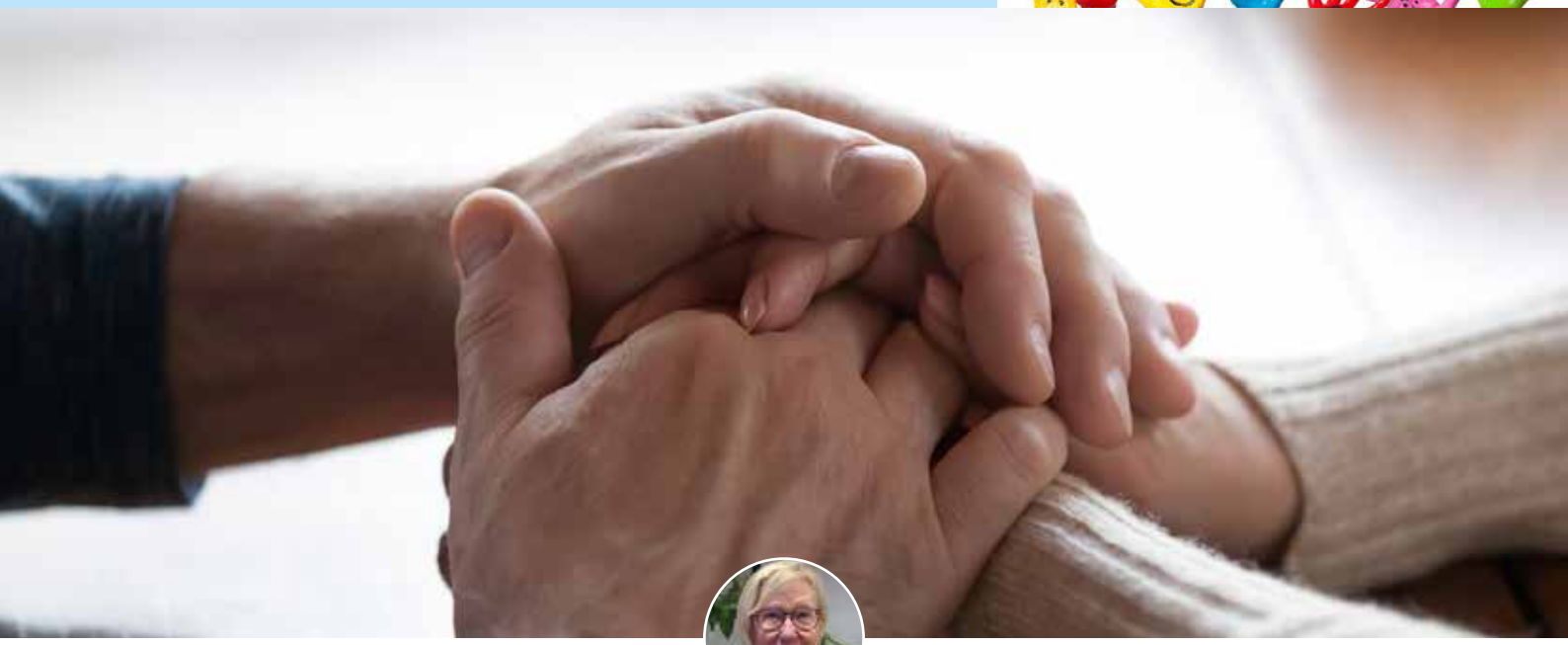
Avec une configuration moderne, dynamique et facile à parcourir, ce nouveau site se présente comme le meilleur outil de communication pour véhiculer nos valeurs, qui nous sommes et ce que nous faisons. Il propose tous les contenus, un accès direct à nos réseaux sociaux et à la chaîne YouTube, ainsi qu'une et une application pour smartphone.

Le Conseil général de la Société de Saint-Vincent de Paul est heureux d'annoncer officiellement le lancement de son nouveau site web avec la même adresse: www.ssvpglobal.org

C'est un site web attractif, qui se veut le meilleur lien de la Confédération, créé pour que chaque pays puisse l'utiliser comme lettre de présentation, et conçu pour promouvoir la création de Conférences et la collecte de fonds.

"Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude au Département de la communication du Conseil général, dirigé par le Confrère Carlos Lafarga, qui a travaillé ces derniers mois à la refonte de ce site web, pour en faire un outil désormais bien plus informatif et éducatif. En outre, ce site web attrayant sera, sans aucun doute, un grand succès. Je suis convaincu que le nombre de visites augmentera et que les actions entreprises par la SSVP dans le monde entier seront ainsi bien mieux diffusées.", a souligné le Président général, le confrère Renato Lima.

Nous vous invitons à visiter notre site web! Bienvenue dans votre nouvelle maison!



María Luisa Téllez
Vice-présidente internationale pour la formation

En temps de pandémie

Je voulais consacrer cet article du nouveau numéro du magazine d'Ozanam Network au thème 'bien faire du bien', mais je ne peux m'empêcher d'écrire sur ce que cette maladie imprévue représente pour tout le monde, et son sur impact sur notre vie quotidienne, qui est marquée par le choc, la peur, la douleur et l'isolement.

Avant tout, en tant que bons Vincentiens, nous devons faire preuve de compassion pour les victimes, dans l'espérance qu'ils ont rencontré la lumière et la paix dans la miséricorde de Dieu. Cette compassion est aussi pour leurs proches, privés d'un dernier adieu.

Par ailleurs, nous nous devons de réfléchir à l'impact de ces événements sur notre vie personnelle face à la privation de liberté mais aussi à la chance que nous offre ce moment de pause d'approfondir notre réflexion et notre introspection spirituelles.

Chacun peut en tirer ses propres leçons personnelles. La vie ne s'est pas arrêtée, elle a simplement ralenti, et nous avons appris beaucoup de choses pour lesquelles nous n'avions pas le temps.

Bien sûr, les relations personnelles, le contact physique avec nos proches, les embrassades avec ceux que nous aimons nous manquent, mais nous avons su, grâce au téléphone ou aux nouvelles technologies, créer de nouveaux réseaux. Nous avons pris conscience du fait que nous sommes des êtres sociaux, qui se complètent les uns les autres, chacun trouvant sa propre valeur dans l'autre.

Cette situation difficile a nourri notre patience au fils des jours. Nous avons pris conscience que nous pouvons nous passer de nombreuses choses. De plus, nous avons appris à remplir nos journées vides, nous avons prié davantage et différemment. Nous avons changé, pour le mieux, du moins nous l'espérons.

C'est la pandémie économique qui déferle désormais sur nous. Nous devons être forts et prêts à y répondre avec amour, car, comme toujours, cette situation touche particulièrement les nôtres, les plus pauvres. Il est essentiel de leur donner de l'amour et de la compassion, mais aussi de répondre à leurs besoins matériels. Comme l'a dit Mère Teresa de Calcutta, "N'ayez pas peur d'aimer jusqu'à la souffrance.".

Nous, les Vincentiens, sommes une armée qui lutte contre cette pandémie virale ; mais nous devons aussi nous préparer aux batailles à venir avec la pandémie économique.

OBJETIFS STRATÉGIQUES 2016-2022

MISSION

Un réseau d'amis, recherchant la sainteté à travers le service au pauvre et la défense de la justice sociale.

VISION 2022

Être reconnue comme une organisation mondiale pour la promotion de la dignité intégrale des plus démunis.

VALEURS

- Service
- Spiritualité
- Humilité
- Charité
- Empathie

1. **Formation**
   Permanente de tous nos membres
2. **Jeunesse**
   30% de nos membres âgés de moins de 35 ans
3. **Jumelage**
   Construire un réseau mondial de soutien spirituel et matériel
4. **Expansion**
   Présence dans tous les pays
5. **Famille Vincentienne**
   Collaboration étroite et permanente
6. **Solidarité**
   Partenariats internationaux et locaux
7. **Aide Globale**
   Réorganisation de la procédure d'aide fraternelle
8. **Communication**
   Réorganisation avec une technologie de classe mondiale
9. **Structure du CGI**
   Recherche constante de transparence et efficience
10. **Conseils Nationaux**
    Appui pour en maximiser l'efficacité

www.ssvpglobal.org

Ssvp-Conseil Général International

CONFEDÉRATION INTERNATIONALE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT VINCENT DE PAUL
65 rue de la Glacière, 75013 París (France) TEL: +33-153 45 87 53 / cgi.communication@ssvpglobal.org